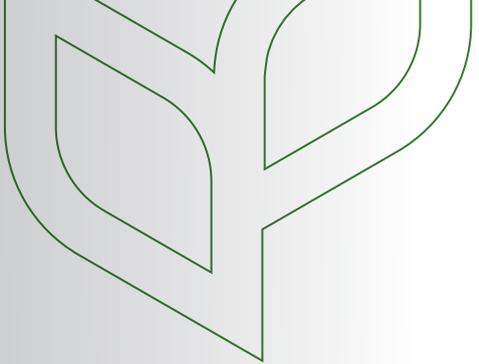


greenlab .brussels

10 ans de projets porteurs
de sens pour Bruxelles



10
ans


greenlab.brussels 
start your sustainable business

greenlab. brussels

10 ans d'accompagnement de l'entrepreneuriat vert et circulaire

Imaginez un accélérateur pour entreprises qui offrirait aux startups décidées à tenter l'aventure de l'entrepreneuriat vert un soutien sous forme d'ateliers thématiques, de coaching et d'expertise. Qui les boosterait et permettrait chaque année à bon nombre d'entre elles de prendre leur envol...

Cet accélérateur existe. Il s'appelle greenlab.brussels. Sa création en 2011 a propulsé Bruxelles au rang des premières villes européennes à lancer un tel dispositif.

Le greenlab a fêté son dixième anniversaire. Voici son histoire.

Les prémisses de greenlab.brussels

À vrai dire, en 2011, ce n'est pas encore sous le nom de greenlab.brussels que l'accélérateur voit le jour, mais bien en tant que BSE Academy (Brussels Sustainable Economy Academy), une structure financée par le fonds FEDER. Tous les pans de l'économie sont concernés, de l'alimentation à la construction en passant par l'habillement ou la mobilité. Et le moins que l'on puisse dire c'est que le projet répondait à un besoin ! De 2011 à 2015, ce ne sont pas moins de 33 projets de startups durables qui rejoignent l'accélérateur encore débutant et aboutissent à la création de 8 entreprises, dont 6 sont encore en activité actuellement.

Le grand tournant vers l'économie circulaire

L'année 2016 marque un tournant dans l'évolution de l'accélérateur, qui est désormais financé par la Région de Bruxelles-Capitale dans le cadre du Plan Régional en Economie Circulaire (PREC). Il n'est question de modifier ni le concept ni la méthodologie, mais bien de mettre l'accent sur l'économie circulaire en ciblant les projets s'inscrivant spécifiquement dans cette démarche. Cela valait bien un changement de nom et de logo. C'est ainsi que BSE Academy devient greenlab.brussels, en parfaite concordance avec l'aspiration des candidat.e.s entrepreneur.e.s bruxellois.e.s de plus en plus enclins à se tourner vers des

projets plus respectueux de la société et de l'environnement. C'est ainsi que greenlab.brussels est rapidement devenu l'un des accélérateurs les plus connus du grand public. Et les plus sollicités ! De 2016 à 2021, il a accompagné 81 projets de startups et formé 178 entrepreneur.e.s en devenir. Il en a résulté la création de 42 entreprises dont 33 sont toujours en activité aujourd'hui, soit un taux de survie des projets créés durant cette période de 80% ! Qui dit mieux ?

Bilan et perspectives d'avenir

En 10 ans d'existence, l'accélérateur aura accompagné 113 projets et formé à l'entrepreneuriat durable et circulaire 264 aspirant.e.s-entrepreneur.e.s. Au total, 51 entreprises passées par greenlab.brussels fonctionnent toujours aujourd'hui, avec un excellent taux de survie et un taux de création en progression constante.

Mais pour l'équipe de greenlab.brussels, il n'est pas question de se reposer sur ses lauriers ! Nouveau virage en 2020 avec la constatation que parmi les startups postulantes, figuraient trop de projets de commerce et/ou de petite envergure. La décision a été prise de cibler les candidatures de projets de production industrielle et a débouché sur la sélection de 11 projets d'envergure industrielle et/ou de production parmi les 18 projets de la promotion 2021. On attend avec impatience et sérénité le développement à court, moyen et long terme des projets ainsi accompagnés.



« En dix ans, plus d'une centaine de projets ont été accompagnés par l'accélérateur greenlab.brussels. Derrière ces projets, ce sont ainsi près de 270 entrepreneurs et entrepreneuses qui ont été formé.e.s à l'entrepreneuriat vert et circulaire. Autant d'hommes et de femmes visionnaires, qui entreprennent avec une plus-value environnementale pour Bruxelles.

Cette dixième année de greenlab est aussi celle du changement de cap vers la production industrielle : plus de la moitié des participant.e.s à la finale ont pensé leur projet dans une dimension productive ou industrielle. Un nouveau succès pour le greenlab qui élargit ainsi son spectre de projets, agrandissant ainsi l'écosystème entrepreneurial durable et circulaire à de nouvelles activités économiques.

Merci à toutes et tous pour tout le travail accompli. Grâce à vous, l'écosystème économique durable à Bruxelles est bien vivant et prospère d'année en année ! »

Barbara Trachte, Secrétaire d'État à la Transition économique et à la Recherche scientifique

« Former, équiper, épauler, accompagner les entrepreneurs et entrepreneuses bruxellois.e.s pour que leur projet durable ait également de l'avenir : c'est bien là tout l'objectif de notre programme greenlab.

Entrepreneuriat durable, emplois non-délocalisables... : le greenlab entretient tous les effets vertueux de l'économie circulaire. Les entreprises passées par l'accélérateur touchent à tous les pans de l'activité économique : alimentation, construction, mobilité, mode, agriculture, etc. Elles prouvent ainsi que l'économie circulaire n'est pas un courant alternatif à l'économie « classique » mais bien une nouvelle façon de penser l'activité humaine dans toute sa globalité.

Cela prouve aussi que l'entrepreneuriat durable permet de redonner du sens à son activité professionnelle. Et que l'entrepreneuriat durable peut être accessible à toutes et à tous ; jeunes et moins jeunes, mais également hommes et femmes.

Malgré une incertitude sanitaire et économique, et en dépit d'un programme 100% virtuel en 2021, 14 des 18 projets de la dernière édition du greenlab affichaient un parcours complet. Le coronavirus n'a donc pas altéré la soif d'entreprendre des Bruxelloises et des Bruxellois. Sur fond de durabilité et d'économie d'impact, c'est peut-être même le contraire qui est en train de se produire ! »

Isabelle Grippa, CEO de hub.brussels



Au cœur des rouages de greenlab.brussels

En dix ans, greenlab.brussels s'est forgé une place de choix parmi les différentes structures d'aide à l'entrepreneuriat disponibles pour les porteur et porteuses de projet bruxellois.e.s. Coup de projecteur sur les secrets de sa réussite.

L'accélérateur, dont les bases ont été jetées au début des années 2010 pour soutenir les startups en gestation attirées par l'entrepreneuriat vert n'a cessé d'évoluer en fonction des métamorphoses du paysage entrepreneurial bruxellois et des mutations sociétales.

Le MIT comme source d'inspiration

« L'idée d'un tel accélérateur a germé à la suite d'une visite que j'ai effectuée au MIT (Massachusetts Institute of Technology) où des groupes d'étudiant.e.s aux profils différents mais complémentaires étaient constitués pour monter des business, des projets d'entreprises autour de l'énergie », explique Patricia Foscolo, head of BU Clustering. « J'ai trouvé cette initiative intéressante et je me suis demandé si l'on ne pourrait pas développer quelque chose d'équivalent à Bruxelles, mettre ensemble des compétences variées autour d'un projet pour pouvoir en augmenter la réussite, en se focalisant plutôt sur tout ce qui était durabilité. » Pendant que le projet entame l'indispensable parcours administratif, l'obtention par la Région de fonds FEDER permet la création de BSE pour « Brussels Sustainable Economy ».

Patricia Foscolo saisit l'occasion d'y intégrer cette action inspirée du MIT qui lui semble tellement appropriée au paysage entrepreneurial bruxellois. « On a pu dégager les montants nécessaires au lancement du premier appel à candidatures et à la constitution du jury en 2011 afin de démarrer la première session de la BSE Academy de janvier à juin 2012 en phase de test », précise-t-elle. Les fonds FEDER sont constitués à 50% de fonds européens et à 50% de fonds régionaux. Or les financements externes peuvent s'arrêter du jour au lendemain, ce qui constitue un danger. En 2015, après quatre sessions de la BSE Academy, le projet a pu être pérennisé grâce à des fonds exclusivement régionaux. greenlab.brussels, programme régional en économie circulaire, pouvait ainsi se constituer et prendre la succession de BSE Academy. Il connaîtra sa première édition en 2016 : « On a décidé de focaliser les priorités de ce programme qui était déjà un accélérateur de projets environnementaux vers l'économie circulaire, afin de faire de greenlab.brussels une des actions s'intégrant dans la nouvelle politique régionale en économie circulaire et ainsi d'autant mieux le pérenniser. »

Une attention particulière pour les projets technologiques et de production

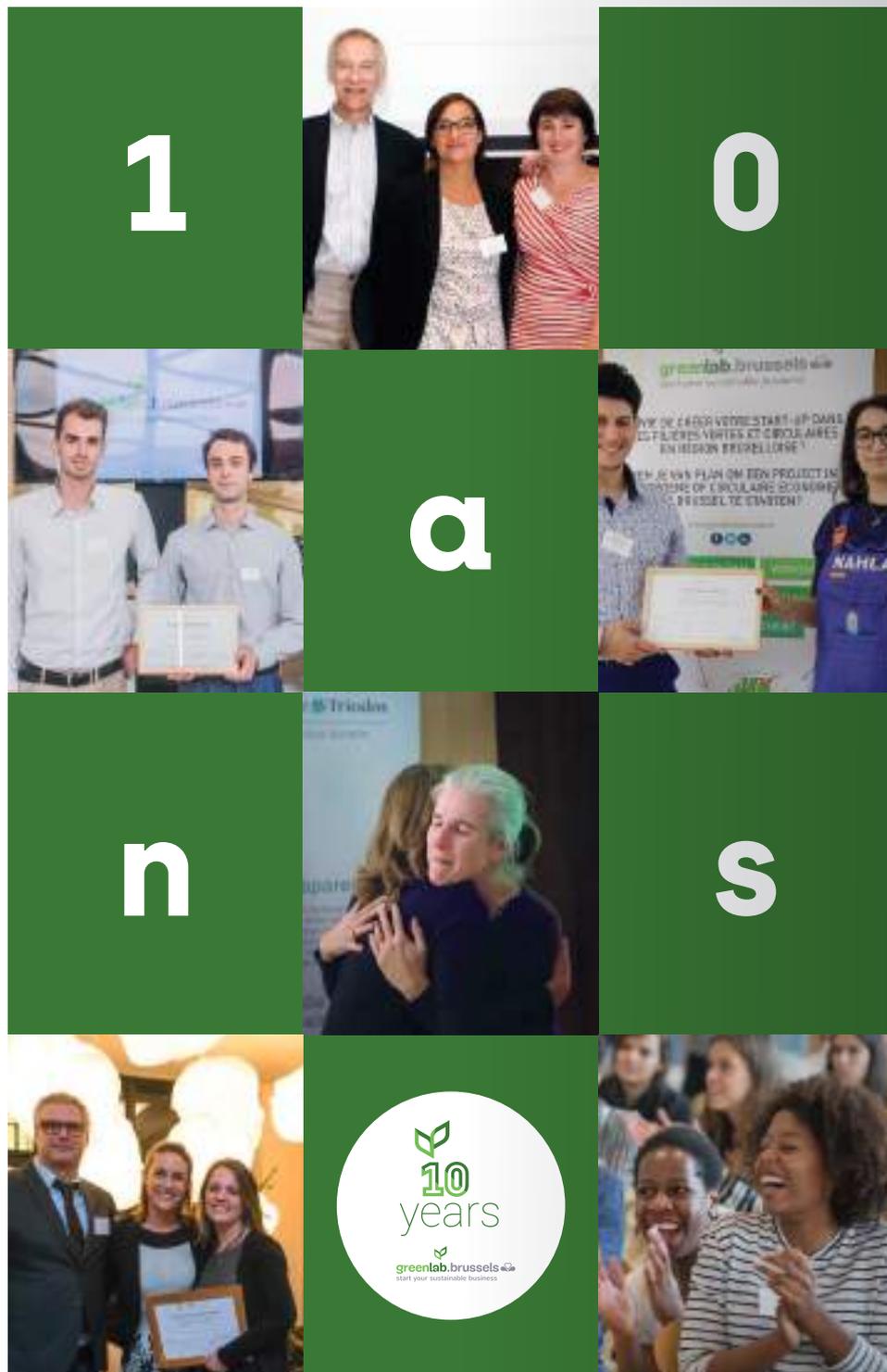
Si tout.e porteur.se de projet vert et circulaire est a priori bienvenu.e chez greenlab.brussels, les initiateur.trices du programme ont décidé de cibler particulièrement les projets technologiques et de production. « Ils sont beaucoup plus compliqués, plus risqués, avec une législation plus stricte à respecter, plus de barrières à surmonter et leurs initiateur.trice.s ont vraiment besoin des six mois d'accompagnement », estime Patricia Foscolo qui rappelle qu'au début de la BSE Academy, l'intérêt du public pour la durabilité était beaucoup moins important.

« Nous soutenons celles et ceux qui sont capables de se lancer dans des projets plus risqués et plus industriels »

« Aujourd'hui, le sujet est vraiment dans l'air du temps et les projets de commerce, plus faciles à démarrer, sont nombreux. C'est là que greenlab.brussels a un rôle à jouer. D'une part, nous réorientons celles et ceux dont le projet n'a pas été retenu vers des structures plus appropriées. D'autre part, nous soutenons celles et ceux qui sont capables de se lancer dans des projets plus risqués et plus industriels. C'est pour cela qu'il est important de créer des synergies entre ingénieur.e.s de production, ingénieur.e.s civil, bioingénieur.e.s et des profils spécialisés en commercial et en gestion. Depuis deux ans, nous communiquons dans ce sens et je trouve que cela commence à porter ses fruits. »



Patricia Foscolo



Quelles que soient les priorités mises en avant par greenlab.brussels au fil du temps, elles correspondaient manifestement tant aux attentes du public qu'aux aspirations des startupper dont les profils ont eux aussi évolué. D'édition en édition, la quantité de candidatures a régulièrement augmenté avec un pic à 144 dossiers reçus en 2019, le nombre de projets retenus pour intégrer greenlab.brussels étant quoi qu'il arrive plafonné à 18 par session pour assurer une qualité optimale à la formation et à l'encadrement. Autre chiffre instructif : le taux de survie des projets a suivi la même courbe ascendante, avec plus de 50 startups toujours en activité sur les 113 accompagnées depuis le début du programme. Un remarquable taux de réussite de près de 50% dû tant à la ténacité des participant.e.s qu'à la pertinence du recrutement et à la qualité du suivi.

Un programme en évolution constante

Virginie Smans, coordinatrice du greenlab, et Patricia Foscolo sont bien d'accord sur une chose : greenlab.brussels est en permanente évolution. « Au cours des quatre premières années dans le cadre du FEDER, on a vraiment testé le concept », résume Patricia Foscolo. « On a monté

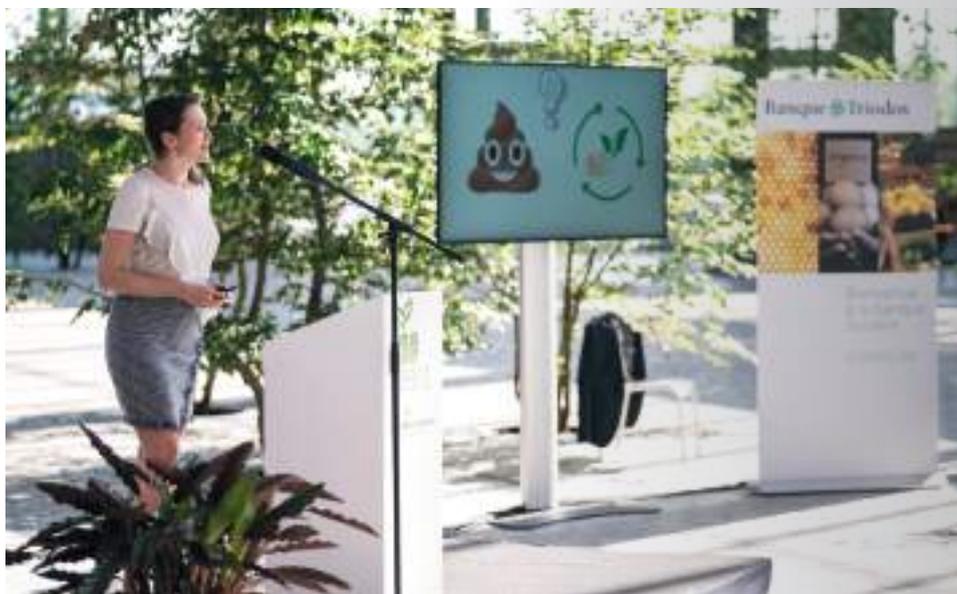
le programme, on l'a amélioré. En 2012, personne n'a créé d'entreprise suite au programme, on n'a reçu aucun business plan ni plan financier à l'issue des six mois d'accompagnement parce qu'on n'avait pas imposé des livrables intermédiaires. On a revu ce point dès l'année suivante. Demander aux participant.e.s des travaux intermédiaires a beaucoup amélioré les choses. Dans la foulée on a introduit très rapidement un test marché qui oblige à aller au plus vite sur le terrain à la rencontre de ses client.e.s, ensuite on a décidé d'informer d'emblée les candidat.e.s sur la réalité entrepreneuriale grâce aux interventions de Benjamin Beeckmans. Et le programme ne cesse de s'adapter. » Virginie Smans renchérit : « Les techniques de recrutement ont également évolué au fil de temps : le recrutement via les entrepreneurs weekends adopté en 2016 a été abandonné dès l'année suivante au profit d'une sélection plus classique. Nous utilisons de plus en plus les outils digitaux pour nos campagnes de recrutement et il nous est même arrivé de recourir à l'affichage dans le métro ! Il est intéressant de constater qu'après dix ans d'existence, greenlab.brussels est très solidement inscrit dans l'écosystème régional bruxellois et que le bouche à oreille continue à fonctionner particulièrement bien pour le recrutement. »

Conscientiser les candidat.e.s

Benjamin Beeckmans, entrepreneur bruxellois et professeur à la Solvay Business School, dispense depuis plusieurs années formations et conseils à celles et ceux qui rejoignent le programme d'encadrement de greenlab.brussels. « Je leur explique les différences entre un travail de type salarié ou managérial traditionnel privilégié par notre éducation, où l'on évolue vers un objectif connu à l'avance et où il s'agit d'assembler les ressources nécessaires à l'obtention de cet objectif, et l'entrepreneuriat où l'entrepreneur.e se part souvent d'un objectif encore à déterminer avec les moyens disponibles ou partiellement à acquérir avec le temps. Une démarche qui peut se révéler assez éprouvante en termes de structure mentale. » Benjamin Beeckmans insiste aussi sur la liberté, à la fois grande amie et meilleure ennemie de l'entrepreneur.e. « J'essaie de montrer que c'est une aventure extraordinaire, que les possibilités sont infinies, mais que la destination n'est certainement pas garantie. La plupart

du temps il faut pouvoir se résoudre à accepter soit un échec dans le pire des cas, soit un pivot majeur. Ce n'est facile à gérer ni pour la personne elle-même ni pour sa famille parce que l'entreprise, les revenus et le succès ne sont pas garantis. Il est donc souhaitable de se poser une série de questions avant de faire ce choix de vie probablement moins confortable. »

Autre point important sur lequel Benjamin Beeckmans ne manque pas d'insister : la nécessité de s'entourer pour faire face à la réalité. Des initiatives comme celle de greenlab.brussels permettent, grâce à la réunion d'entrepreneur.se.s animés par la même démarche, la création d'une forme d'intelligence collective. Elles mettent aussi les participant.e.s en contact avec des spécialistes qui leur donnent rapidement l'occasion d'entreprendre une série d'actions permettant de « dérisquer » leur projet, c'est à dire d'augmenter ses chances de succès ou au contraire d'accélérer la prise de conscience qu'ils sont dans l'impasse.



L'importance du pitch

Benjamin Beeckmans aide aussi les aspirant.e.s entrepreneur.e.s à préparer le pitch de départ. Il définit leur projet comme une histoire, donc une série d'hypothèses. « Le but est de tester la validité de cette histoire le plus tôt possible auprès d'un grand nombre d'intervenant.e.s, et donc de structurer leur pensée mais aussi de comparer leurs perceptions à la réalité. On n'est pas dans la séduction, la conviction, on est dans une démarche d'écoute, d'interrogation. Je leur dis qu'ils ne sont pas en train de pitcher pour se persuader que leur projet est bon mais pour comprendre ce qu'ils ou elles n'ont pas compris à ce projet. Notre but est de permettre aux candidat.e.s d'intégrer l'accélérateur, convaincu.e.s que le projet de vie entrepreneurial leur convient avec une histoire qu'ils et elles ont pu construire et qu'ils et elles sont prêt.e.s à exposer, c'est-à-dire à s'exposer personnellement à la critique constructive en dehors de leur

cercle immédiat. C'est particulièrement important pour les personnes en transition qui partent souvent d'une situation professionnelle plutôt délicate. »

Benjamin Beeckman termine sur une note positive : « L'entrepreneuriat est certainement une excellente manière d'avoir de l'impact sur son environnement. Aujourd'hui, c'est avec plaisir que je vois que certains des projets accompagnés par greenlab.brussels sont devenus réalité. Il est intéressant de noter que l'entrepreneuriat durable est au centre de la création du mouvement économique à Bruxelles. Je suis très fier de constater que ce développement, de marginal ou périphérique, devient de plus en plus central. Le but est de continuer à ancrer cette centralité du développement durable dans l'ensemble des perspectives. »

Paroles d'Alumni

Le diversité des secteurs plébiscités par les aspirant.e.s entrepreneur.e.s constitue une force, la variété des projets, une richesse, la multiplicité des expériences, un trésor. Avec 113 projets tous azimuts accompagnés en dix ans dont 55 ont débouché sur la création d'une startup toujours en activité à l'heure actuelle, greenlab.brussels a favorisé la constitution d'un véritable patrimoine que les 264 entrepreneurs.euses formés durant cette période brûlent de partager. Faute de place, nous n'avons pu donner la parole qu'à une poignée...

Florence Poschelle, co-fondatrice et CEO de Bam ! (2017)

Animées par leurs idéaux d'alimentation durable et de solutions zéro déchet ainsi que par leur désir de convaincre les consommateurs d'adopter une cuisine familiale, bio, délicieuse et rapide, Aurélie Manzi et Florence Poschelle ont lancé en 2017 la marque Lili Bulk, spécialisée dans la livraison à vélo d'épicerie sèche. Au fil des années, le concept a évolué vers la mise au point de mélanges parfaitement dosés et prêts à cuisiner, tant en salé qu'en sucré, dans le respect des valeurs chères aux fondatrices et qu'elles résument par la baseline « delicious & respectful ». Lili Bulk est ainsi devenue BAM! « Nous désirons faciliter la préparation de repas au quotidien tout en gardant la notion de plaisir », précise Florence Poschelle. « Nos préparations ont le goût du fait maison. »

Sans l'accompagnement de greenlab.brussels, l'histoire de BAM! (ex-Lili Bulk) aurait sans doute été différente, comme le rappelle Florence Poschelle : « Avec Aurélie, nous nous sommes inscrites à un weekend entrepreneurs à la fin duquel il était possible de pitcher une idée avec l'espoir de se retrouver parmi la quinzaine de projets sélectionnés pour bénéficier de l'encadrement de greenlab.brussels. Nous avons pitché l'idée de Lili Bulk et dès la semaine suivante, nous sommes retournées sur les bancs de l'école le mercredi soir pour suivre les formations dispensées par l'accélérateur. Cela a duré six mois au bout desquels nous avons remporté le prix du public et réalisé nos premières ventes. En six mois, nous sommes donc passées de l'idée à la concrétisation de notre projet. Autant dire que cet encadrement nous a été vraiment très utile ! »

Parmi les nombreuses compétences acquises dans le giron de greenlab.brussels, Florence Poschelle pointe ce qu'elle nomme le tempo. « Chacun.e de nous avait pour objectif de sortir quelque chose de concret au bout du processus et a tout mis en œuvre pour y arriver. Nous savions qu'il ne nous suffirait pas de nous retrouver chaque mercredi soir, qu'il y aurait à chaque fois un sujet à préparer pour la semaine suivante et qu'il nous faudrait nous investir dans cette perspective, ce qui supposait beaucoup de travail en parallèle, le week-end et le soir. C'était vraiment très important », estime-t-elle, « tout comme l'a été l'émulation du groupe, le fait de voir les autres avancer. **Il est très motivant, vraiment enrichissant de se retrouver au cœur d'une telle énergie collective et créatrice**, de se sentir entourée de personnes qui vivent la même chose que soi. » Florence Poschelle a aussi beaucoup apprécié la contribution des expert.e.s rencontrés dans le cadre de greenlab.brussels : « Il s'agissait d'un véritable écosystème et toutes nous entretenaient de sujets très concrets et nous ont permis de découvrir en six mois l'ensemble des différents pôles d'une entreprise, même pour quelqu'un comme moi qui avais étudié les sciences économiques. Leur apport était tellement plus pratique que la théorie apprise à l'université... »

<https://bamfood.bio/>

Candice Enderlé, fondatrice d'Alma Sana (2016)

Passionnées par le changement positif dans notre société et les possibilités infinies d'y prendre part, ALMA SANA asbl accompagne la transition vers un mode de vie sain et plein de ressources sous le signe du zéro déchet avec comme outils des ateliers, une droguerie mobile et les magasins physiques de la coopérative La Ressource.

À l'origine de ce projet, Candice Enderlé, architecte d'intérieur et éco-designer qui, de retour d'un séjour à Barcelone, s'inscrit à un entrepreneurs weekend, plus pour s'insérer dans le paysage économique bruxellois et y créer des liens que pour concrétiser dans l'immédiat une idée qui lui trotte en tête depuis un certain temps déjà : « Travailler sur des besoins quotidiens était vraiment une aspiration très forte chez moi », confie-t-elle. « À force d'élaborer des projets un peu futiles, jolis certes mais absolument pas essentiels, j'ai développé un véritable dégoût pour tout ce qui ne répondait pas à un réel besoin des gens. Travailler sur des produits d'utilisation quotidienne était une volonté très forte de ma part. » Tellement forte même qu'à l'issue du week-end la jeune femme se retrouve récompensée par l'accès à l'encadrement de greenlab.brussels qui commence... quinze jours plus tard. Grâce à un message posté d'urgence sur Facebook, elle rencontre Nastassia Godeaux, animée par les mêmes idéaux, et toutes les deux se lancent dans l'aventure Alma Sana, une aventure qui se révélera aussi exigeante qu'épuisante mais se soldera par le Sustainable Impact Award de la banque Triodos au bout des six mois d'encadrement, et sur une véritable success story.

Candice Enderlé garde un excellent souvenir de son passage par greenlab.brussels : « J'ai trouvé ces six mois d'accompagnement vraiment très intéressants. Ils nous ont apporté un apprentissage, des clés pratiques, des outils et une bonne connaissance du milieu de l'entrepreneuriat », détaille-t-elle. « Cette formation a aussi contribué à la démystification de toutes les étapes à franchir pour créer une entreprise. Quand on ne connaît pas cette matière, elle peut faire peur. On se demande ce qu'est une étude de marché, un business plan, tout cela paraît très compliqué. Mais lorsque des spécialistes viennent expliquer en quoi tout cela consiste, on se rend compte que c'est relativement accessible et qu'il est possible de se débrouiller avec les bases qui nous ont été transmises dans le cadre de greenlab.brussels. » Autres points forts pointés par la jeune femme : la visibilité et l'émulation : « Le passage par greenlab.brussels nous a apporté une belle visibilité grâce aux journalistes qui couvraient le programme. Cette période de formation a aussi augmenté notre motivation car se sentir encadrées efficacement et entourées d'autres néo-entrepreneurs.e.s développant des projets qui vont dans le même sens, c'est très porteur. Cela motive, crée une émulation. » Sans oublier l'ébauche de ce réseau professionnel auquel Candice Enderlé aspirait tant à son retour à Bruxelles. « **C'est un réseau particulier parce qu'il est constitué de personnes qui mettent leur cœur sur la table, leur passion, leur envie de changement.** Cela crée un cadre dans lequel il était très agréable d'évoluer parce que la compétition y est saine. Forcément, il arrive que l'on se côtoie des personnes portant des projets très semblables au nôtre mais on reste toujours dans l'entraide, l'accompagnement, dans une ambiance très positive. »

Guilain Sevrière et Elisabeth Trivière, co-fondateurs de Bel Abatros (2018)

Bel Albatros propose d'accompagner les entreprises soucieuses de leur empreinte environnementale vers une gestion responsable de leurs déchets plastiques selon les principes de l'économie circulaire.

C'est une vidéo qui a inspiré l'idée de Bel Albatros à Guilain Sevrière. « Precious Plastic » montrait comment fabriquer un petit atelier de recyclage de plastique. Notre homme s'est donc lancé dans l'aventure avec son épouse Elisabeth Trivière. Ensemble, ils ont fondé leur société, sans pour autant avoir décliné leur business model : « Quelque chose d'adapté à Bruxelles, dont je puisse faire mon métier », précise-t-il. « C'est dans ce contexte que le bouche à oreille nous a mis sur la piste de greenlab.brussels et que nous avons posé notre candidature. » Le passage par l'accélérateur a fait considérablement évoluer le concept de Bel Albatros. « Avant notre passage par greenlab.brussels, nous voulions créer un petit atelier et vendre des petits produits, la question ayant toujours été de trouver une haute valeur ajoutée à ce plastique recyclé. Nous voulions aller à l'encontre de l'image 'jetable' du plastique », résume le couple. « Six mois plus tard, nous nous étions focalisés sur un produit. » En l'occurrence la poubelle pour le tri sélectif. « Cette expérience nous a soudés autour de notre idée », précisent-ils. « Grâce à cet encadrement, nous avons avancé dans notre réflexion, débroussaillé la matière et nous nous sommes sentis confortés dans la conviction que le moment était venu de nous lancer. **Nous avons aussi eu accès à des outils et des conseils plus utiles les uns que les autres** pour savoir par quoi

commencer, quels départements tels que la compta ou la communication prévoir dans l'entreprise, comment être efficace, comment déléguer ou en cas d'association, comment répartir les parts. Nous avons aussi intégré un réseau au sein duquel on peut confronter son idée aux autres, la pitcher, évaluer ce qui est réalisable ou pas avant de commencer à s'engager dans des frais de développement, et cela nous a ouvert des portes. »

Pour Guilain Sevrière et Elisabeth Trivière, greenlab.brussels a constitué une première étape dans leur parcours entrepreneurial bruxellois. « C'est lui qui nous a mis le pied à l'étrier », estiment-ils. « Nous sommes encore régulièrement en contact avec Patricia Foscolo qui nous a beaucoup suivis durant la période d'encadrement. Nous sommes ensuite passés par BeCircular et nous continuons d'appeler le 1819 et hub.brussels pour des consultations. Via ce service, nous commençons à connaître pratiquement tous les entrepreneurs de la ville ! »

Quant à la fameuse poubelle mise au point dans le cadre de l'accompagnement greenlab.brussels, si elle n'a pas encore vu le jour pour des raisons de coût de production, elle a débouché sur d'autres activités économiques dont la production de plaques en plastique recyclé, un nouveau matériau de construction utilisable en revêtement mural, panneaux de douche, plans de travail, etc.

<http://belalbatros.com/>

Bertrand Delubac co-fondateur de Janine (2020)

Prenez quatre trentenaires français amoureux de Bruxelles en pleine reconversion professionnelle sur fond de préoccupations sociétales, et vous avez l'équipe de « Janine », récompensée par le Prix du Public greenlab en 2020. Depuis, la boulangerie-brasserie qui privilégie la circularité, le local et la lutte contre le gaspillage alimentaire s'est installée à Forest où elle rencontre un franc succès.

Maxime, l'ingénieur qui a passé un CAP de boulanger et a travaillé à Paris pendant cinq ans avant de rejoindre Bruxelles, Morane, sa compagne, docteure en biologie passionnée par la bière, Carole, la logopède depuis longtemps intéressée par la création d'une boulangerie, et Bertrand venu dans notre capitale pour travailler au sein des institutions européennes, ont choisi Bruxelles « parce qu'on y trouve un environnement assez unique par rapport à d'autres villes en termes d'alimentation durable et de volonté politique de transition économique. » Bertrand Delubac précise: « Pour nous, tant qu'à travailler longtemps, autant s'entourer de personnes de confiance pour prendre du plaisir dans un projet qui ait du sens. Bruxellois d'adoption, j'ai commencé à me renseigner. J'avais entendu parler de Greenbizz, de greenlab.brussels, de Coopcity, de différents accompagnements permettant de traduire une idée en projet concret. » Une rencontre va accélérer considérablement le processus : en novembre 2019, Jean-Marc Bryskère, le directeur de Greenbizz, encourage les apprentis entrepreneurs à postuler à greenlab.brussels sans attendre. Un dossier est monté dans l'urgence et accepté. « C'est ainsi que nous avons mis le pied dans l'environnement greenlab.brussels », raconte Bertrand Delubac. « Nous avons été ravis de l'accompagnement que nous y avons reçu. Le fait d'avoir seulement six mois pour concrétiser notre idée nous a donné un cadre de travail, et nous avons trouvé

très stimulants les échanges d'idées avec d'autres porteur.se.s de projets privilégiant la même démarche entrepreneuriale que nous. Cette expérience nous a permis d'accélérer, de nous constituer un réseau, et nous a procuré de la visibilité grâce au prix du public que nous avons remporté à la fin du cycle. **Nous avons été vraiment très satisfaits de l'accessibilité de tous les services** de hub.brussels (juridique, urbanisme, retail...) qui tous nous ont très bien conseillés. Du coup, quand l'accompagnement s'arrête, c'est un peu brutal. Nous aimerions garder contact avec le réseau, primordial même lorsque l'activité est déjà sur les rails. »

Janine, la boulangerie-brasserie artisanale qui transforme le pain en bière et la bière en pain a ouvert ses portes à Forest à la rentrée 2021 et rencontre un succès qui dépasse largement les projections de ses créateurs. « Nous en sommes quasiment au double de ce qu'on espérait », commente Bertrand Delubac. « Il est vrai que les produits que nous proposons, tous fabriqués sur place, sont uniques : nos bières contiennent 15% de pain invendu et les drèches, des déchets de la bière, sont intégrées dans certains de nos pains. »

Le quatuor est bien décidé à continuer à s'impliquer dans la dynamique bruxelloise. Bertrand Delubac : « J'ai posé notre candidature à circlemade que nous comptons bien intégrer dès que notre chiffre d'affaires sera suffisant car nous pensons que ce cluster nous correspond tout à fait. Ce qui nous intéresse, c'est de faire évoluer les idées, de faire partie de ce réseau pour co-construire la Bruxelles de demain, de mettre ensemble des acteurs de différents horizons exerçant différentes responsabilités pour partager des préoccupations communes. »

<https://janine.brussels/>

Martina Mikles, fondatrice de MIKLØ BODYCARE (2020)

MIKLØ BODYCARE propose des cosmétiques naturels et vegan dans des emballages sans plastique. Les produits sont fabriqués artisanalement en Belgique pour prendre soin de son corps tout en respectant la planète.

On peut être d'origine slovaque, venir à Bruxelles pour étudier les sciences politiques et finalement décider d'y lancer une marque de cosmétiques naturels et durables. C'est en tout cas ce qu'a fait Martina Mikles, la fondatrice de MIKLØ BODYCARE. « J'avais envie de faire quelque chose de plus concret », explique-t-elle. « J'avais des idées plein la tête mais j'étais certaine de ne pas vouloir commercialiser de crèmes traditionnelles. Comme tout porteur d'un projet qui commence, j'avais énormément d'idées, de valeurs auxquelles je tenais, mais cela ne se fait pas du jour au lendemain. On m'a conseillé de postuler à greenlab.brussels qui jouit d'une excellente réputation à Bruxelles. Je me suis dit qu'il y avait probablement là une excellente opportunité de développer mon projet avec ses accents écologiques. Je pense qu'il est assez extraordinaire d'avoir ainsi accès à un environnement où il est légitime de se poser la question de savoir comment faire prospérer son business en intégrant des valeurs circulaires pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement, de penser de manière différente. Un projet comme le mien se met en place petit à petit. Repenser les matières premières, l'aspect circulaire du projet, réfléchir à comment se positionner à Bruxelles, comment faire évoluer le produit, le packaging sans jamais perdre de vue l'aspect circulaire

demande beaucoup de réflexion. » Les six mois d'accompagnement par greenlab.brussels se révèlent très formateurs malgré l'irruption du Covid-19 et le passage au virtuel dès le mois de mars 2020. Martina pointe tout d'abord la qualité et la diversité des expert.e.s aux commandes des différentes formations. « Nous avons pu suivre des masterclasses sur des sujets aussi différents que le plan financier, les études de marché, ou communication digitale et c'était vraiment intéressant. Nous avons eu accès à des expert.e.s très pointu.e.s chacun dans leur domaine avec qui nous n'aurions probablement pas pu établir facilement le contact dans d'autres circonstances. » Autre point fort aux yeux de la jeune femme : le réseau tissé à l'occasion de ces six mois d'encadrement : « L'ambiance de travail était extraordinaire, tout comme la valeur des projets développés », commente-t-elle. « Il était extrêmement intéressant de côtoyer des gens qui eux aussi avaient envie de voir leur projet à impact positif se concrétiser, ainsi que des gens qui, comme moi, avaient un emploi parallèlement à leur formation. » Et même la crise sanitaire n'a pas eu raison de l'enthousiasme du groupe. « Certes, notre promo a connu un parcours un peu différent avec beaucoup moins de networking, sans séance finale de pitching en présentiel mais malgré cela, ce fut super ! » insiste Martina, qui a depuis peu pris la décision de se consacrer à temps plein à MIKLØ BODYCARE. « Évidemment, plus on a de temps, mieux évolue le projet », conclut-elle.

<https://www.miklobodycare.com/>

Camille Mommer co-fondatrice de Natura Mater (2019-2020)

Natura Mater est née en mai 2020 dans la foulée d'un enrichissant coaching de 6 mois au sein de greenlab.brussels. Depuis, la société accompagne les professionnel.le.s dans le choix, l'achat et la mise en œuvre de matériaux de construction durables.

Aux manettes, Jeremy Boomer et Margaux Cambier, architectes, Blanche Mommer, juriste, Brendan Culley, géographe, et Camille Mommer, titulaire d'un master en bio-ingénierie mais surtout passionnée par l'entrepreneuriat. « Pour avoir à une époque travaillé chez hub.brussels, je connaissais la qualité de l'accompagnement fourni par greenlab.brussels », explique-t-elle. Il ne lui en faut pas plus pour inciter l'équipe conceptrice du concept « Natura Mater » à participer à un appel à projet de l'accélérateur. « Je me suis dit que cette expérience allait nous obliger à nous structurer, nous donner un rythme. Grâce à mon expérience professionnelle passée, je maîtrisais déjà un peu le jargon de l'entrepreneuriat, contrairement à Blanche qui est juriste ou à Jérémy qui possède une expérience beaucoup plus pratique. Les autres membres du groupe ont tout de suite été d'accord et nous nous sommes lancés. Le simple fait d'être sélectionné est motivant. On se dit qu'on est suffisamment crédibles ! »

Et de fait, les cinq aspirant.e.s entrepreneur.e.s aux univers tellement différents doivent s'organiser pour suivre tous les séminaires, s'ancrer dans le temps, créer un langage commun. « Cela nous a aussi obligé.e.s à énormément

discuter pour nous mettre d'accord sur ce que nous allions faire, sur ce qui pourrait fonctionner ou pas, insiste Camille. Il nous a fallu partager de l'information, mettre nos expertises individuelles en commun. Cela peut paraître abstrait mais c'est vraiment fondamental. C'est grâce à cela que tout d'un coup, on avance tous exactement vers le même objectif. Ce processus prend du temps parce que l'idée évolue. Pour la première fois, nous avons été amené.e.s à chiffrer notre projet, à réfléchir à nos statuts, à définir nos priorités. Et nous avons aussi réalisé nos premières interviews avec des clients potentiels, nous avons appelé des promoteurs immobiliers pour tester l'idée. »

Les cinq associé.e.s créent leur société fin mai 2020, à la fin de leur accompagnement au sein de greenlab.brussels. Grâce à un subside obtenu auprès de BeCircular, ils décident de se consacrer à temps plein à leur projet et de s'accorder un an pour en tester la viabilité. « **Notre passage par greenlab.brussels a clairement été un déclencheur, un accélérateur**, constate Camille. Nous avons multiplié les contacts avec des promoteurs immobiliers, des entrepreneurs, des architectes, ce qui nous a permis de vraiment déterminer quels sont les intérêts du secteur et de proposer une nouvelle offre destinée aux architectes qui fonctionne extrêmement bien. Nous sommes dans une phase de reconnaissance, d'accélération des ventes. Nous avons trouvé notre valeur ajoutée, elle est très claire et nous parvenons bien à l'expliquer à nos clients. Nous sommes vraiment très confiants. »

<https://www.naturamater.eu/>

« Je me suis dit que cette expérience allait nous obliger à nous structurer, nous donner un rythme. »

Aimilios Orfanos co-fondateur de ReVolta [2018]

ReVolta propose des solutions de stockage d'énergie respectueuses de l'environnement et écologiquement et financièrement durables pour les entreprises comme pour un usage privé.

Cette startup a été fondée par Aimilios Orfanos et sa femme Vasiliki Klonari, tous deux ingénier.e.s dans le secteur de l'électricité. « On connaît l'importance des batteries pour le système électrique », explique Aimilios. « Un monde d'énergie 100% renouvelable sans batteries est impossible. C'est donc une technologie qui doit émerger. » Mais les batteries possèdent quand même quelques défauts dont le côté non écologique ne représente que la partie émergée de l'iceberg. « En plus d'être chères, leur production utilise beaucoup de ressources et émet beaucoup de CO₂ », détaille Aimilios Orfanos. « De ce fait, le retour sur investissement est aujourd'hui assez important et les investisseurs hésitent à se lancer dans ce secteur. » Les deux ingénier.e.s se sont donc attelé.e.s donc à la recherche de solutions et créent ReVolta en 2018. « Pour résoudre le problème environnemental, nous avons décidé de donner une seconde vie aux batteries que nous récupérons sur les voitures électriques afin de les réutiliser dans des applications stationnaires. Une batterie un peu dépassée pour une utilisation automobile reste exploitable dans le cadre d'un bâtiment. Cela offre un double avantage : d'une part on prolonge l'espérance de vie des batteries d'au moins dix ans avec un effet bénéfique sur la réduction des déchets, et d'autre part on remet en service des batteries bon marché utiles pour la gestion des

énergies renouvelables. » En co-fondant ReVolta, ils ont cherché à développer un cercle vertueux. Le duo a mis au point un logiciel de gestion des batteries, qui devrait être commercialisé en 2022 et qui a déjà suscité l'intérêt de gros opérateurs, tel que Delhaize. Le concept a fait son chemin jusqu'en France et en Italie, via un projet européen. Une réussite à laquelle greenlab.brussels n'est certainement pas étranger comme le raconte Aimilios : « Nous sommes entré.e.s en contact avec greenlab.brussels via le 1819 que nous avons sollicité pour trouver de l'aide dans notre démarche entrepreneuriale. greenlab.brussels est intervenu assez tôt dans notre projet, au moment le plus critique. Pour nous, il a été une véritable plateforme de lancement. Il nous a aidé.e.s à concrétiser ce qui au départ n'était qu'une idée assez fugace, pour en faire un projet concret s'appuyant sur un business plan solide, des perspectives pour les années à venir, un réseau, des experts qui nous ont accompagnés même pour les plus petits détails. C'était indispensable. Ceci dit, un projet comme le nôtre demande beaucoup de réflexion, de temps de préparation sur les plans technique et logistique. Autant dire qu'à la sortie de l'accompagnement, nous avions encore une foule de problèmes à résoudre ! Mais **honnêtement, je doute que sans greenlab.brussels, notre projet ait pu voir le jour** parce que c'est greenlab.brussels qui nous a obligés à sortir de notre zone de confort, à mettre notre projet sur papier, à aller en parler aux gens, en deux mots à sortir de notre carapace. Je pense qu'il a été un catalyseur. »

<https://www.revolta.co/>

Véronique Dewever cofondatrice de Skyfarms [novembre 2016]

Les activités de Skyfarms centrées, initialement concentrées sur la mise sur pied et l'animation de potagers d'entreprises, se sont élargies aux potagers urbains citoyens. Plus récemment, une jardinerie/pépinière écologique est venue s'ajouter aux services proposés par l'entreprise.

« Augustin et moi ne nous connaissions pas avant de créer Skyfarms ! » Le ton est donné. La jeune pousse cultivée avec tant de soin par le duo Véronique Dewever-Augustin Nourissier est un pur produit de l'écosystème bruxellois de soutien aux start-ups durables.

« Nous nous sommes rencontrés lors d'un weekend entrepreneurs sur le développement durable organisé par ce qui était alors impulse.brussels, poursuit la jeune femme. Par la suite, nous avons participé à la Circular Academy organisée par Groupe One au Village Partenaire en même temps qu'à un appel à projets de greenlab.brussels. »

Pour Véronique, l'envie d'entreprendre était présente depuis un certain temps « Mais je ne savais pas très bien comment aborder les choses et surtout dans quelle direction aller, observe-t-elle. J'ai commencé à appréhender le monde de l'entrepreneuriat en me renseignant, en suivant des conférences. Et puis Facebook a bien fait son travail en repérant mon intérêt pour cette thématique. Il m'a envoyé de plus en plus d'informations à ce propos, dont l'annonce de ce week-end qui a tout déclenché. »

Elle garde un excellent souvenir des six mois d'incubation chez greenlab.brussels : « Cette expérience nous a apporté beaucoup de structure, de méthode pour construire notre projet. Nous avons été bien conseillé.e.s dans tous les domaines. **La qualité du conseil et de l'accompagnement sur les différents aspects d'un projet (financier, marketing, commercial,...) constituent vraiment les points forts du programme.** C'est également grâce notre accompagnement chez greenlab.brussels que via une autre participante, nous avons pu réaliser notre premier projet pilote en entreprise. Tester l'idée avec un premier client, sortir de sa bulle et de ses grands principes, vérifier que l'offre correspond vraiment à un besoin est tellement important ! La réussite de ce projet pilote, mais aussi les encouragements que nous avons récoltés et le réseau que nous nous sommes constitué nous ont vraiment rassuré.e.s en termes de légitimité et nous ont motivé à sauter le pas et à créer la société afin d'être opérationnel.le.s dès la fin du programme. » Skyfarms a été l'une des premières start-ups à intégrer le cluster circlemade ; Véronique a d'ailleurs participé à l'un de ses premiers comités stratégiques.

Le concept de Skyfarms a beaucoup évolué depuis ses débuts. « Initialement, nous travaillions exclusivement avec le B2B dans le but d'apporter du bien-être au travail par le potager, via différents services et animations. Nos projets se sont fortement diversifiés et tendent plutôt vers de la végétalisation urbaine au sens large. Nous avons même créé notre jardinerie écologique. Notre thématique parle vraiment à tout le monde. Les gens que nous rencontrons ont envie de s'y mettre et d'utiliser du matériel durable, des semences locales etc. Alors, pourquoi pas proposer cette offre-là nous-mêmes ? »

<https://www.skyfarms.be/>

Agnès Bonfond, fondatrice de Simone a soif ! [2014]

« *Real fruits, real plants, crafted with love* », tel est le slogan de « *Simone a soif !* ». Derrière ce nom original, il y a une gamme tout aussi originale de délicieuses limonades bio naturelles, mélanges d'eau, de jus de fruits, de légumes fraîchement pressés et de plantes.

Agnès Bonfond a créé ce concept pour offrir aux ami.e.s de sa petite fille de 10 ans ainsi qu'aux adultes à la recherche de boissons-plaisirs non alcoolisées une alternative healthy et goûteuse aux sodas trop artificiels et aux jus de fruits trop sucrés. Elle a amélioré la formule lors d'un séjour en Corrèze où elle a travaillé sur les hydrolats (plantes distillées à la vapeur d'eau) et emprunté le prénom de sa fringante voisine pour baptiser sa marque. À son retour, une recherche sur Internet lui a permis de découvrir ce qui était encore la BSE Academy. « *Je me suis dit que c'était cela qui allait me permettre de mettre l'idée en musique* », se souvient-elle. « *Avoir des idées est à la portée de tout le monde mais transformer l'une d'entre elles en projet d'entreprise nécessite un parcours complexe. L'étendue des expertises proposées par la BSE Academy et la possibilité de créer une communauté avec d'autres personnes susceptibles de se joindre à mon projet et le faire avancer m'ont décidée à tenter l'expérience.* » Une expérience qui se révélera plus que positive. « **Ces six mois d'accompagnement ont répondu à 200% à mes attentes** », insiste Agnès, « *D'abord grâce à toutes les expertises et compétences mises à notre disposition. Les interlocuteur.rice.s que nous avons*

rencontré.e.s dans le cadre de la BSE Academy étaient vraiment très stimulant.e.s et nous ont permis d'aborder pas à pas tous les aspects du projet d'entreprise. La densité du programme était assez élevée, tout s'est enchaîné très vite. Il arrive trop souvent que l'on tempore au moment de concrétiser une idée. À la BSE Academy, nous n'en avons pas eu l'occasion ! Nous avons été pris.e.s dans un mouvement, une vague qui s'est prolongée pendant plusieurs mois. Ensuite grâce au réseau qui s'est formé dans le cadre de cet accompagnement et qui a survécu aux années qui passent. Les personnes rencontrées lors de la BSE Academy constituent la base de ce réseau qui m'a soutenue dans ma vie d'entrepreneuse au-delà de nos six mois d'encadrement. En outre, les porteur.euse.s de projet comme moi ont aussi eu la possibilité de créer une équipe avec d'autres participant.e.s qui ne défendaient pas un projet propre mais étaient disposé.e.s à rejoindre l'un de ceux qui étaient déjà en développement. Cela a également été très riche dans la mesure où j'ai pu réunir de multiples compétences autour de mon projet d'entreprise, multiplier les contacts dont certains ont perduré. » Agnès résume en quelques mots les apports de la BSE Academy pour elle et Simone a soif : « *Le réseau, les compétences, l'équipe qui a travaillé sur le projet avec moi pendant cette période et les synergies entre projets, même de natures tout à fait différentes, les échanges avec les autres participant.e.s. Et puis ce fut très joyeux.* »

<https://www.simoneasoif.be/>

France-Emmanuelle Adil, fondatrice et CEO de Tiamat [2019]

Tiamat développe des protéines végétales abordables et des systèmes de production évolutifs, pour façonner un avenir plus durable pour tous. Il s'agit de solutions sûres, écologiques, durables et éthiques à partir de plantes et sans recours à des produits animaux.

Titulaire d'un master en biochimie, France-Emmanuelle Adil a travaillé plusieurs années pour le secteur pharmaceutique avant d'opérer un virage personnel qui allait avoir d'importantes répercussions sur sa vie professionnelle : devenue vegan, elle réalise le manque de transparence sur la provenance des matières utilisées pour produire nos médicaments et la dépendance encore très grande de l'industrie pharmaceutique, pourtant censée être particulièrement innovante, envers les matières d'origine animale malgré les dangers et les risques de contamination. Elle décide de réagir avec les armes scientifiques qui sont les siennes. « *On utilise beaucoup de matières d'origine animale comme du sang de vache etc pour nourrir des cellules. Je savais qu'il y avait d'autres moyens pour produire certaines matières premières dont des protéines. C'est là que j'ai commencé à travailler sur Tiamat et sur la technologie qu'on utilise aujourd'hui : on produit des facteurs de croissance et des ingrédients qui sont utilisés pour faire grandir des cellules et les faire multiplier. Mon projet était et est toujours de produire des protéines recombinantes dans des plantes* », explique-t-elle.

France-Emmanuelle décide donc de quitter son emploi pour mieux se consacrer à son projet, et ce n'est pas facile. « *Je ne savais pas du tout par où commencer. Une amie m'a mise en contact avec le BIJE (Bureau International Jeunesse) où une conseillère en entrepreneuriat m'a transmis l'appel*

à projet de greenlab.brussels. » La jeune femme postule fin 2018, séduite par la dimension durable du concept. Le projet est retenu comme projet technologique et durable pour la session 2019. « *Les six mois d'encadrement se sont très bien passés. Ils m'ont apporté la structure dont j'avais besoin. Je suis une scientifique. Mon instinct naturel me pousse à faire des recherches et à développer la technologie du produit. Grâce à greenlab.brussels, j'ai acquis une dimension business qui m'était totalement étrangère. J'ai appris à casser la barrière, la peur de parler aux gens, à dialoguer avec mes client.e.s assez tôt, à faire des propositions, à élaborer une offre. À définir des produits, aussi parce qu'au début tout paraît simple. On se dit qu'on a plein d'opportunités, mais faire des choix est aussi renoncer à certaines choses. C'est vraiment greenlab.brussels qui m'a poussée à faire cela...* » France-Emmanuelle retient aussi la dynamique de groupe et les rencontres qu'elle a faites. « *On se voyait progresser et cela m'a ouverte sur tout l'écosystème entrepreneurial. C'est d'ailleurs grâce à greenlab.brussels que j'ai pu lever mes premiers fonds. J'ai même décroché un prêt de 50.000€ auprès de la fondation Roi Baudouin en adaptant simplement la présentation que j'avais préparée pour la fin de notre formation. Ce prêt a tout changé car je n'avais pas d'argent de côté et un projet biotechnologique coûte cher. Grâce à ce boost, j'ai pu sauter le pas* »

Deux ans plus tard, Tiamat compte dix collaborateurs.rice.s et possède deux implantations, l'une en Belgique, l'autre aux États-Unis. C'est d'ailleurs de Caroline du Sud que nous appelle France-Emmanuelle pour nous conter les débuts de Tiamat. Une idée née dans les choux bruxellois et qui se développe aujourd'hui sur un autre continent...

<https://www.tiamat-sciences.com/>

« Le greenlab permet de structurer les choses et de s'assurer qu'on avance. »

Alexandre McCormack fondateur de Shayp (2016)

La technologie de Shayp a recours au machine learning pour surveiller la consommation d'eau, détecter les fuites et éviter les dégâts des eaux. L'entreprise promet une réduction de la facture d'eau de 22% et préconise l'analyse en temps réel du débit de l'eau pour la préservation de l'environnement.

Peu de choses pourtant prédestinaient Alexandre McCormack, le fondateur de Shayp, à œuvrer dans le domaine des économies d'eau. Cet ingénieur-architecte spécialisé dans l'optimisation de ressources en bâtiment travaille alors pour la Ville de Bruxelles, lorsqu'il est amené à visiter une crèche dont les petits pensionnaires tombent systématiquement malades. L'atmosphère est surchauffée et saturée d'humidité. Alexandre investigate et découvre une importante fuite d'eau. Dans la foulée, il constate la gravité et la récurrence de ce type de problème. Il découvre aussi que les solutions sur le marché sont peu satisfaisantes. Il se lance alors dans le prototypage d'un outil plus efficace pour éradiquer ces pertes d'eau et améliorer l'efficacité de la gestion de l'eau dans les bâtiments. Une fois prouvée la faisabilité d'une telle technologie, il se pose la question : Et maintenant ? « C'est là où je me suis tourné vers greenlab.brussels et j'en suis très content », commente-t-il. « Quand on est confronté à l'entrepreneuriat et qu'on est tout seul, ce n'est pas tout seul face au monde, mais tout seul face à soi-même. On s'établit ses propres objectifs que l'on peut repousser à l'infini puisqu'il n'y a personne à qui rendre des comptes. Le greenlab permet de structurer les choses et de s'assurer qu'on avance. **Il y a un calendrier, un suivi, des objectifs dans le cadre d'un programme qui est selon moi bien structuré.** Il y a des cours sur comment

monter une société, comment vendre un produit, comment structurer sa stratégie de croissance et d'acquisition, comment lever des fonds, ce qui m'a été très utile. En plus, on côtoie d'autres entrepreneur.e.s, ce qui engendre une émulation. On voit les autres avancer et on se dit qu'on doit aussi avancer. »

C'est aussi grâce à greenlab.brussels qu'Alexandre a découvert l'économie circulaire, une notion qui ne lui était pas familière et qui s'est pourtant révélée déterminante pour la réussite de Shayp. « Mon projet consistait à fixer sur le compteur un boîtier électronique derrière lequel il y a de l'intelligence qui décèle les fuites éventuelles et leur gravité. J'ai été incité à me tourner vers le modèle de la souscription dans lequel le bénéfice ne se calcule pas sur le volume de vente des capteurs, mais sur la fidélité et la satisfaction des clients, le hardware n'étant qu'une manière de rendre le service. »

Shayp remporte le prix greenlab en 2016. Alexandre consacre les mois qui suivent à la R&D et peut enfin travailler à temps plein sur son projet en 2018, année où il fait sa première levée de fonds. Bien implantée en Belgique où, à la grande surprise de son fondateur, elle voit son influence grandir, la société se tourne aussi vers l'international. « Nous nous développons pas mal en France, et nous sommes aussi présents en Allemagne et en Grande Bretagne », détaille-t-il. Et même si ce n'est pas toujours facile, les résultats sont là avec en 2021 un quadruplement du chiffre d'affaires par rapport à 2020.

<https://www.shayp.com/fr/>

Bénédicte O'Sullivan, co-fondatrice de Fyteko (2014)

Sous le slogan « *The science of biopossible* », Fyteko développe depuis 2014 un biostimulant naturel qui permet de protéger les graines en cas de grande sécheresse et de renforcer ainsi la résistance des plantes au stress abiotique.

À l'origine de cette entreprise, Guillaume Wégria, bioingénieur, et le Dr Juan Carlos Cabrera, titulaire d'un PhD en chimie et en biologie. En dehors de leur travail à l'Institut de recherche Materia Nova, les deux chercheurs mettent au point cette première biomolécule innovante.

Depuis longtemps, Guillaume avait des envies d'entrepreneuriat. Il parle donc de son idée à son amie Bénédicte, spécialisée en business international, qui est séduite et se joint aux deux chercheurs pour participer à l'appel à projets de ce qui est encore la BSE Academy. À la clef, six mois de coaching permettant de se faire une idée de la viabilité du projet. Bénédicte raconte : « À la BSE Academy, nous avons beaucoup appris, déterminé les aspects intéressants de notre projet et les points qu'il fallait retravailler. Sans cet encadrement, jamais nous n'aurions pu élaborer un plan financier qui tienne la route, une étude de marché ou même un pitch accrocheur ! Et surtout nous n'aurions pas fait une rencontre qui a beaucoup changé les choses : Xavier De Poorter qui a été notre coach et nous a été d'une grande aide pendant ces six mois de training. Il nous a beaucoup encouragés à prendre conscience que notre projet n'était pas juste un rêve. Il nous a montré qu'il existait des outils susceptibles de nous aider à le concrétiser malgré qu'à la base, nous avions démarré avec une idée mais sans le moindre sou. À la fin du processus, il a fait partie de ceux qui nous ont dit 'maintenant, il faut y aller, vous avez un projet intéressant.' Xavier est d'ailleurs toujours administrateur indépendant dans notre conseil d'administration. »

À l'issue de la BSE Academy, les trois apprenti.e.s-entrepreneur.e.s se voient récompenser par un des trois prix en jeu et investissent toutes leurs économies dans la création de la sprl Fyteko. Un subside de 460.000€ sur trois ans obtenu début 2015 dans le cadre du prix Rise d'Innoviris leur permet de louer des laboratoires, de déposer le brevet, de finaliser le prototype, d'engager un premier collaborateur. « *C'était vraiment le début de l'aventure...* », commente Bénédicte.

Même si la Belgique commence à connaître des épisodes de sécheresse, les produits développés par Fyteko sont surtout tournés vers l'international (Amérique Latine, l'Europe du Sud, Ukraine ou l'Afrique) via des distributeurs. Une solution de commercialisation adoptée par l'entreprise parce que « *notre expertise est la R&D, l'innovation et le développement de nouvelles molécules à vocation d'aider l'agriculture à devenir plus durable, et non la distribution directe aux fermiers* », explique Bénédicte qui constate : « *Il y a encore un chemin long et périlleux à parcourir. Notre quotidien est fait de hauts et de bas, de montagnes russes. C'est le jeu.* » Mais elle assure : « *Dès que nous rencontrons quelqu'un qui a une idée, nous ne manquons pas de lui parler du greenlab.brussels qui a été l'élément déclencheur pour nous dans la genèse de l'équipe fondatrice. Sans lui, nous n'aurions jamais démarré de la même manière. Le déroulement de ces six mois de coaching, tout ce qu'on a appris, tout qu'on a mis en place, c'était super !* »

<https://fyteko.com/>

En dix ans, plus de cinquante startu-ps nées ou développées sous l'égide de greenlab.brussels ont non seulement survécu à la fin de l'accompagnement, mais ont même continué à progresser. De toutes les tailles, actives dans tous les domaines, fidèles à leur modèle original ou en pleine mutation, du local à l'international, toutes contribuent au dynamisme de l'économie bruxelloise. En voici la liste, qui ne demande qu'à s'étoffer au cours des éditions et des années à venir :

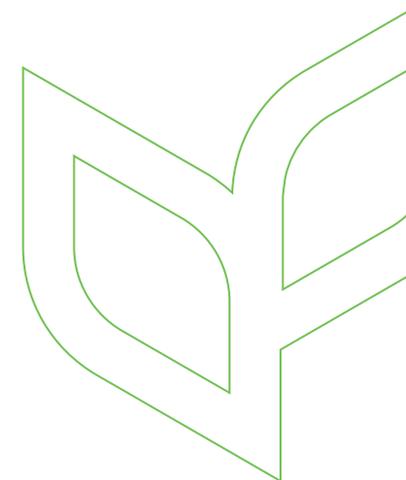
2013

Lumency

Pionnier dans la création de réseaux de **capteurs sans fil** et d'**actionneurs intelligents** pouvant être utilisés pour les bâtiments intelligents, l'éclairage intelligent et la surveillance environnementale.

Youmeal

Plateforme web et services associés pour la **création et l'analyse d'offres alimentaire** à destination des caterers, retailers, producteurs, sites web de recettes, et applications de santé.





2014

Simone A Soif

Délicieuses **eaux fruitées aux plantes BIO 100% naturelles**, sans additifs, sans colorants et sans sucres ajoutés.

Fytekko

Biostimulant naturel qui permet de **protéger les graines** en cas de grande sécheresse et de **renforcer ainsi la résistance des plantes** au stress hydrique.

2015

Jecliculturel

Plateforme d'accompagnement pour sortir de la fatigue, avec des **recettes saines et durables**, **conseils en nutrition**, **profilage alimentaire personnalisé**, **conférences mensuelles...**





2016

Alma Sana

Organisation d'**ateliers zéro-déchet** autour de besoins essentiels du quotidien: prendre soin de sa maison, de son corps et de son âme. Un autre projet a également vu le jour depuis 2020, il s'agit de la **droguerie partagée**, locale et zéro-déchet La Ressource.

Greensolution.pro

Utilisation d'une gamme de produits issus de la biotechnologie et la nanotechnologie pour **nettoyer et restaurer le patrimoine immobilier & mobilier**.

Happinest

Boutique de seconde main qui **donne une nouvelle vie aux articles pour enfants** de 0 à 10 ans : matériel de puériculture, jouets, vêtements.



BAM Food (ancien Lili Bulk)

Livraison de denrées alimentaires dans des bocaux consignés, sous forme de mélanges sucrés et salés parfaitement dosés pour des **recettes gourmandes et équilibrées** en 15 minutes.

Orybany

Boutique éthique et durable dans le centre de Bruxelles, qui rassemble toute une communauté de personnes actives dans l'artisanat local.

Loops

Initiative sociale et environnementale qui a pour objectif de **sensibiliser à la réutilisation de jouets sous forme d'ateliers pour les particuliers** (en collaboration avec la Recyclerie sociale de Saint-Gilles) et d'**événements de sensibilisation pour les entreprises**.



Shayp

Équipement destiné à **surveiller la consommation d'eau, détecter les fuites et éviter les dégâts des eaux** grâce à une analyse en temps réel du débit de l'eau à l'aide du machine learning.

Skyfarms

Ateliers et formations pour **apprendre aux particuliers à planter le potager de leurs rêves**. Skyfarms accompagne aussi des collectifs citoyens et/ou entreprises qui souhaitent transformer des toitures, des terrasses, ou des jardins en havre de paix à croquer.





2017

Shake Eat

Service traiteur de boissons et plats à base de surplus alimentaires provenant de **fournisseurs certifiés biologiques**, pour des événements aussi bien professionnels que privés.

URBI Leaf

Ferme urbaine en cave en plein cœur de Bruxelles dédiée à la culture de micro-pousses en cave dédiée à la culture de micro-pousses.

ReVolta

Solutions de stockage d'énergie respectueuses de l'environnement pour les entreprises et la maison. La société sœur de ReVolta, Watt4Ever, propose des batteries stationnaires pour les bâtiments et des batteries mobiles pour les événements, fabriquées à partir de batteries de véhicules électriques réutilisées.

Box Bunny

Service d'alimentation durable pour les enfants qui se traduit concrètement par des livraisons de boîtes à pique-nique dans les écoles en région Bruxelloise.

Mon Cafetier

Offre de « coffee as a service » qui comprend, pour le prix du café en capsules, la livraison mensuelle de café en grains fraîchement torréfiés et la location d'une machine expresso à moulin intégré, et qui ne produit comme seul déchet que du marc de café 100% naturel !

Fais-le toi-même

Atelier partagé et outillé, cours collectifs de savoir-faire manuel et **ressourcerie** en matériaux de réemploi à Saint-Gilles.

Boentje Café

Premier **coffee house bruxellois zéro déchet**. Du cœur et des produits d'ici, bons pour toi et la planète. Délicieux tout nus, sans déchet superflu.



2018

Bel Albatros

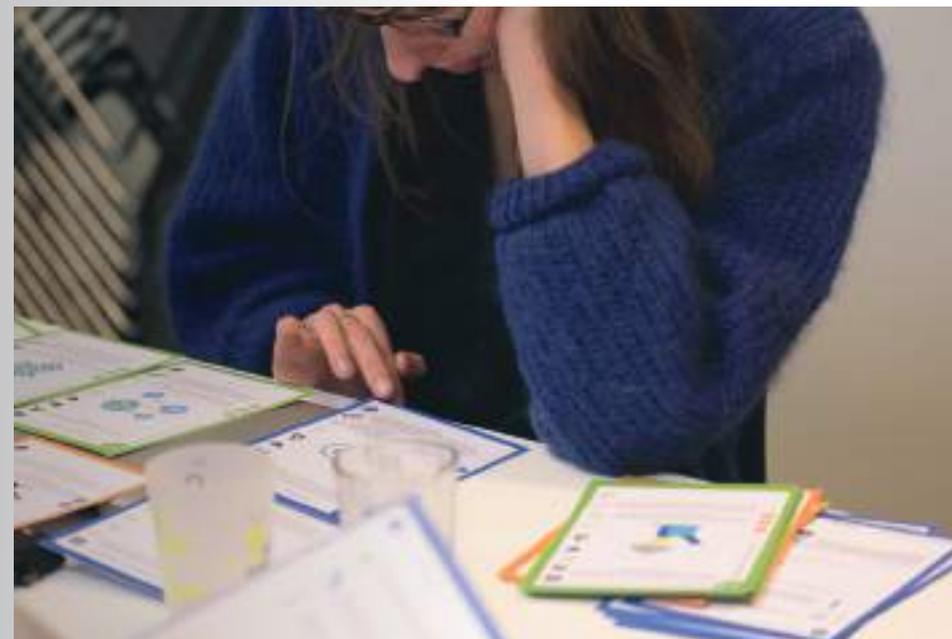
Valorisation des déchets plastiques provenant des Recyparks bruxellois en objets durables, en collaboration avec l'injecteur Belgiplast.

Enprobel

Service de collecte des huiles alimentaires usagées, pour professionnels et particuliers.

Les Cartons d'Anaïs

Transformation de grandes planches de cartons d'emballage en meubles légers, solides, réutilisables, pliables et sur-mesure.



2019

Coulemelle

Studio artisanal spécialisé dans l'**upcycling des déchets textiles** et leur **transformation** en accessoires de mode et articles de mercerie.

Palettes pour particuliers

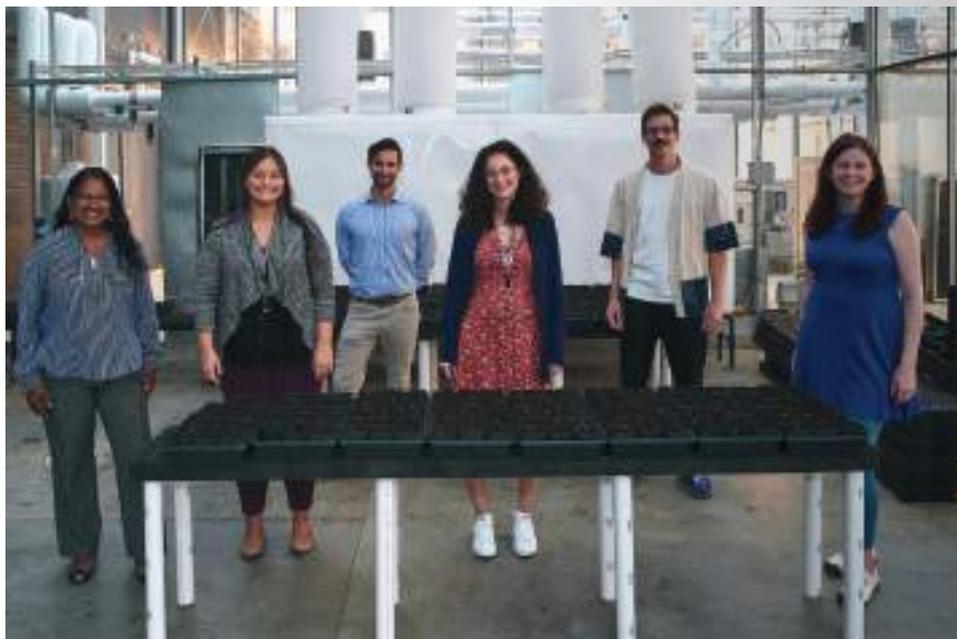
Permet à chacun de **réaliser soi-même (ou avec un coup de main) ses meubles** d'intérieur comme d'extérieur à partir de palettes livrées sur place.

Camp in Brussels

Structure d'accueil touristique de plein air en tentes ou pour touristes en camping car.

Mon Bouillon

Promotion des bienfaits du bouillon artisanal sous forme de liquide filtré. La production est basée sur les principes de l'économie circulaire en récupérant des légumes locaux invendus et des carcasses de viande issus de circuits courts.



Yuma

Production de crackers salés à base de farine de grillons.

Tiamat

Développement de solutions sûres, écologiques et éthiques à partir de plantes à destination des entreprises pharmaceutiques spécialisées dans la thérapie cellulaire.

Daurema

Visé à **donner une deuxième vie aux batteries de vélos et trottinettes électriques**, dont les cellules qui les composent sont trop souvent détruites dans les filières de recyclage alors qu'encore parfaitement fonctionnelles.

2020

Enprobel

Service de collecte des huiles alimentaires usagées, pour professionnels et particuliers.

Janine

Boulangerie-brasserie de quartier fonctionnant sur un **modèle circulaire** : la bière est produite à partir de pain gaspillé et les produits boulangers sont produits à partir des drêches de la bière.

Natura Mater

Offre aux professionnel.le.s de la construction une **solution « tout en un » pour construire durable** grâce à des ecopacks clairs de matériaux biosourcés à mettre en œuvre facilement.

Koti Sauna

Sauna de quartier traditionnel, finlandais, **écologique et social** dont l'objectif est de proposer aux Bruxellois.e.s un moment de détente en pleine ville dans un cadre chaleureux.



Brussels Craft Saké

Production de saké artisanal local (biologique, 100% naturel, végétal, sans gluten), à base de riz biologique d'origine européenne.

Freddy Met Curry

Cantine virtuelle qui permet aux employé.e.s bruxellois.e.s de **manger sainement et facilement** sur le temps de midi, grâce à des **plats bios et zéro déchet** proposés à un prix raisonnable.

BUNCH

Confection de tartes salées designs et gastronomiques 100% bio et dont les ingrédients sont issus de l'agriculture locale.



MIKLØ Bodycare

Produits cosmétiques naturels, vegan, artisanaux à partir d'ingrédients les plus locaux possible (majoritairement l'UE) et avec **zéro emballage plastique** tout en gardant l'aspect pratique de l'utilisation.

Many Lives

Projet de réinsertion socio-professionnelle autour d'un magasin de vaisselle et décoration de seconde main dans le centre de Bruxelles.



Natura Mater

Offre aux professionnel.le.s de la construction une **solution « tout en un » pour construire durable** grâce à des **ecopacks clairs** de matériaux biosourcés à mettre en œuvre facilement.

Octave

Récupération des batteries issues de la mobilité douce (voitures, trottinettes et vélos électriques) pour les convertir en batteries stationnaires afin d'équilibrer le réseau de haute tension.

Making Tradition

Recherche d'une **approche systématique de la valorisation des matériaux** dans la conception de produits haut de gamme grâce à l'incorporation de techniques artisanales traditionnelles au sein de l'industrie 4.0.

Les Maraîchers

Micro-ferme urbaine dont la production de fruits/légumes s'acquière par abonnement : celui-ci donne à l'abonné un accès au champ du lever au coucher du soleil pour récolter et composer lui-même son panier de fruits, baies et légumes selon ses goûts et envies.

Beanlife

Sensibilisation autour du tempeh, un produit fermenté, fabriqué à base de fèves, idéal pour un public végétarien et flexitarien, qui veut améliorer son régime alimentaire et réduire sa consommation de viande.



2021

Chukwa

Infusions à base de cosses de fèves de cacao récupérées chez les artisans-chocolatiers à Bruxelles.

Decarbone

Conversion des véhicules professionnels hors normes à l'électricité, en remplaçant toute la partie motrice diesel ou essence par une nouvelle motorisation électrique.

Hippy

Hippopédibus pour faire du **ramassage scolaire** et ainsi **ramener la nature en ville**.

Landcoss

Production de canapés et fauteuils modulaires, résistants et confortables à partir de matelas de gymnastique décommissionnés.

My Tiny Garden

Kits de potagers urbains verticaux prêts à l'emploi au fil des saisons, facilement installables sur un balcon/terrasse/jardin, avec accompagnement de la clientèle.

Oddpaper

Carnets de notes et cahiers sur-mesure et standardisés, à base de récupération de papier local et réalisés avec des machines professionnelles pour faire de gros volumes.

PuriFungi

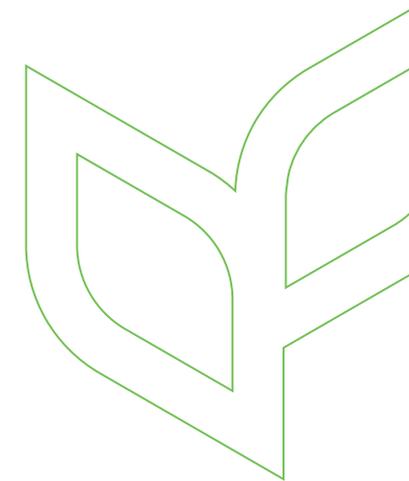
Technique de dépollution biosourcée visant les mégots de cigarette dans le but de fabriquer un nouveau matériau à utilisations variées (cendriers, etc).

Scobee

Fabrication de packaging biodégradable grâce à des micro-organismes qui transforment les déchets de production de bières belges.

Sensibel

Entreprise sociale bruxelloise qui **développe une gamme de cosmétiques** issus d'une ressource organique : le café.



Lokee

Achat et vente d'articles entre voisins.

Tiny Evolution

Production de tiny houses éco-conçues et intergénérationnelles pour particuliers, modulables pour les grands-parents, enfants et petits-enfants.

Ureekap

Valorisation de l'urine en engrais naturel et local pour le secteur agricole, ce qui permet de réduire notre dépendance aux engrais de synthèse.



Pyroloop

Grâce à son biochar produit à base de déchets sanitaires solides (déjections humaines et canines), Pyroloop contribue à **garder les sols urbains vivants**, tout en **réduisant les rejets de CO₂** dans l'atmosphère.



Malgré un secteur porteur et des candidat.e.s-entrepreneur.e.s motivé.e.s, certains projets ne voient jamais le jour ou s'arrêtent en cours de développement. En cause, un mauvais alignement des planètes, des convenances personnelles ou de changement de perspectives professionnelles mais certainement pas de mauvaises idées ! Ils sont prêts à renaître sous leur forme initiale, selon une formule modifiée, ou à inspirer de nouvelles déclinaisons. Avec vous?

2012

Altamano

Atelier-magasin d'**upcycling de mobilier et accessoires** grâce aux chutes de cuir revalorisées.

Urbana Farms

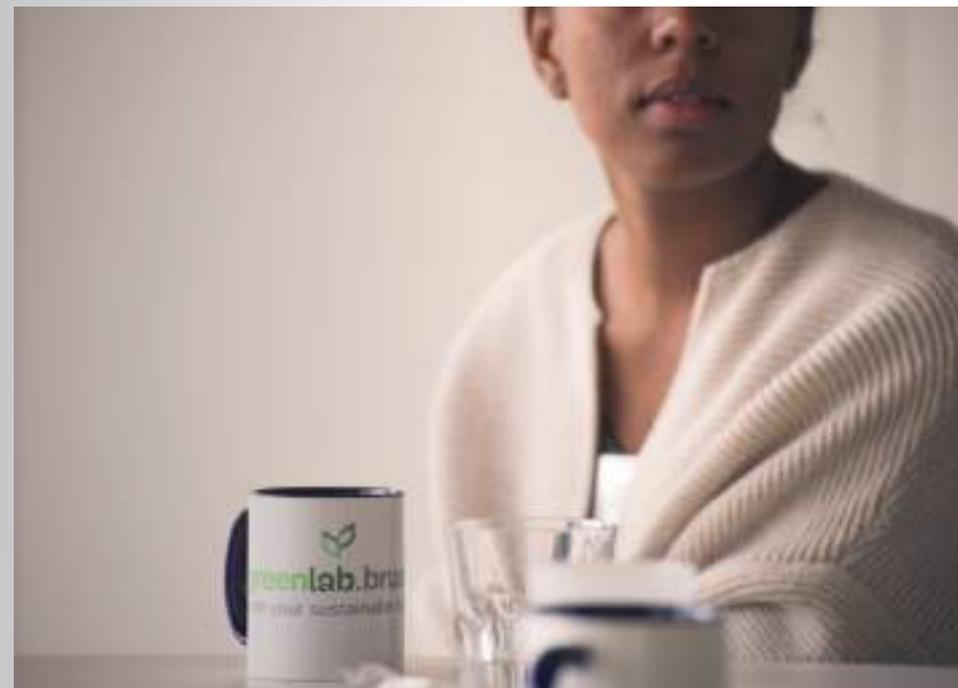
Production et commercialisation écologiques de légumes sains au cœur du tissu urbain en implantant une serre froide de 500m² au sol avec un espace de vente ouvert sur la ville.

Bemotion

Service de **location** « all inclusive » de **vélos à assistance électrique** aux entreprises.

Biofood

Vente d'une **alimentation durable, saine et variée aux employés de zones isolées** (type parc industriel en périphérie), le midi, préparée par des producteurs locaux et servie par des employés responsables à un prix démocratique (Food Truck).



Eco Green-Energy Solutions

Pellets et bûches à base de marc de café. Le produit est **constitué de déchets recyclables** mis en forme par un processus de pelletisation similaire au bois, et possède une valeur calorifique plus élevée.

Beehappy

Développement d'une **pépinière apicole et écologique** pour les communes.

Rooftop greenhouses

Culture hydroponique de **légumes en serre sur les toits** de Bruxelles.

REVVe

Coaching de A à Z, pour trouver les bons partenaires publics et privés pour **«reconstruire des villages en ville»** sous forme de cohabitations (écoconstruction sociale).

2013

Fibre Orties

Marque de **vêtements de sports outdoor** à base de fibres d'orties.

B-PREG

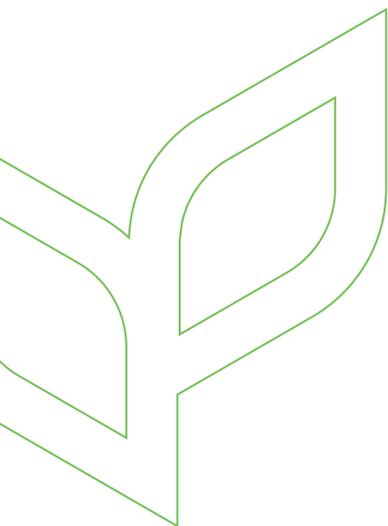
Matériaux composites à base de **fibres de bambou** pour la **production de matériel de sport**.

Bugs'Food

Produit alimentaire innovant à base d'**insectes** (Tenebrio molitor, ver de farine) pour l'alimentation humaine.

Tale Me

Mise à **disposition de vêtements via une plateforme web** où il est possible de souscrire un abonnement mensuel garantissant l'accès à des vêtements adaptés aux besoins des femmes enceintes et enfants (saison, taille, nombre de vêtements, style).



B-Organic

Création d'une **filière de gestion des biodéchets** afin de stopper l'incinération des déchets organiques.

Slow Eco Design

Service adressé aux **particuliers et aux entreprises d'aménagement** personnalisé à base de **matériaux recyclés**, d'objets qu'ils possèdent ou issus de l'artisanat durable.

MagnetYt

Solution naturelle de récupération de certains métaux présents dans une solution polymétallique. En utilisant les **micro-organismes pour récupérer les métaux** en solution, nous offrons une solution biologique à un problème préalablement réglé de manière chimique.

2014

Apicolo

Solutions innovantes au déclin des abeilles domestiques, appelé Colony Collapse Disorder (CDD), en **optimisant la production des cultures bio** à la campagne mais aussi en zones urbaines et périurbaines.

Biowaste Reflex

Solution alternative à la **gestion actuelle des déchets organiques** : une gestion locale grâce à l'installation d'une machine sur site qui permet un traitement des déchets en les réduisant de 90% de leur poids en maximum 24h (biodigesteur).

Gumba

Service de transport de personnes au centre de Bruxelles, à des fins touristiques ou commerciales, au moyen de triporteurs à assistance électrique.

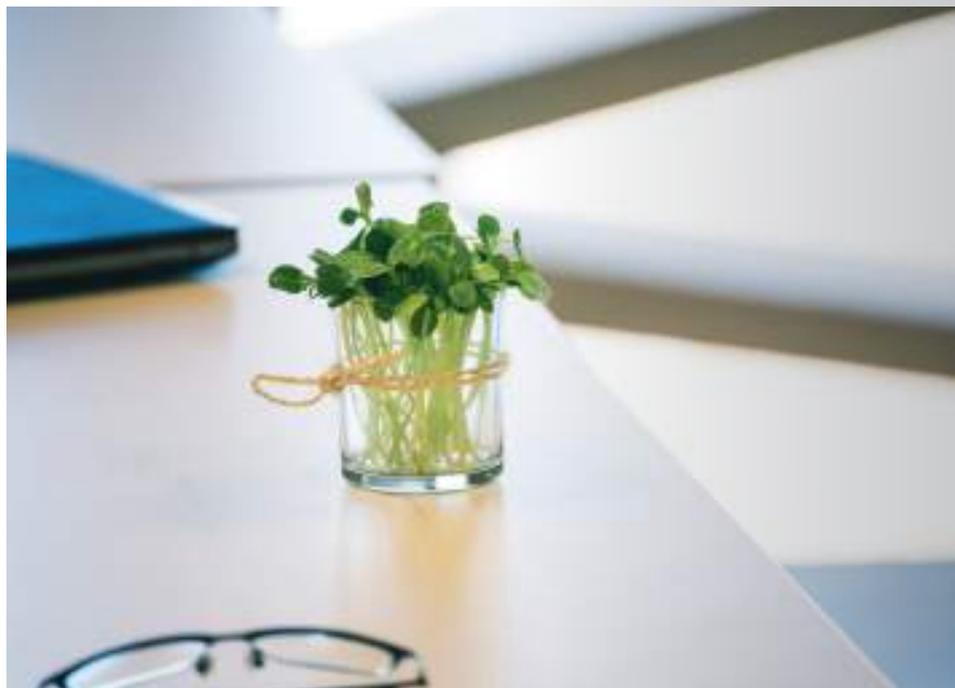
Plant-a-fish

Production et consommation de **protéines animales et de végétaux** produit localement et de manière durable via des systèmes aquaponiques au cœur des maisons et jardins bruxellois.

SUMY

Service de « last mile logistics » et de transport durable via l'utilisation de **véhicules réfrigérés au gaz naturel** et l'optimisation des parcours en « reverse logistics ».





2015

Stemgarden

Système de **culture verticale en circuit fermé** en cannes de bambou.

The Quiet Box

Meuble modulable qui **réduit les nuisances sonores** du piano sur le voisinage et la famille, adaptable à tout piano.

Irecycle

Permet aux **Intercommunales de gestion des déchets** de sensibiliser les citoyens au tri et de les inciter à produire moins de déchets.

EnVie

Service **traiteur** au fonctionnement classique, mais **végane et bio**.

Art et Jardin.Urbain

Offre de services pour l'**écoconception de jardins et l'aménagement d'espaces verts**.

Les conceptions englobent des méthodes et des pratiques alternatives, économes et écologiques de traitement du végétal et d'entretien (énergie solaire, captation des eaux de pluie...).

Generatio Durabilis

Services de vente en ligne de denrées alimentaires issues de **l'agriculture durable avec livraison dans les écoles**.

Génération E

Projet d'installations de **panneaux solaires photovoltaïques sur les toits des écoles** financés par les citoyens.

2016

Cicada

Solution permettant de valoriser les surproductions **des panneaux solaires thermiques**, en transformant la chaleur excédentaire en électricité.

Mille Pâtes

Gamme de **pâtes italiennes à base d'insectes** produits à Bruxelles, idéale pour les personnes allergiques ou intolérantes au gluten.

R-eBike

Leasing de **vélos électriques** en entreprise.

Lavage Consignes

Création d'une **station de lavage agile** dans Bruxelles afin de soutenir le développement **d'initiatives de retour à la consigne** (en partenariat avec Jean Bouteille).

2017

KEEP

Conserverie, véritable carrefour de **transformation et conservation entre la production et la consommation** à travers différentes méthodes (les bocaux, le séchage, la lactofermentation, l'huile, le vinaigre).

MySolarInvest

Plateforme de crowdfunding destinée à financer les projets d'installation de **panneaux solaires** en milieu urbain sur les bâtiments publics et les surfaces commerciales.

(t)ECNAM

Potagers d'intérieur, assistés ou non par informatique.

Tata'M

Fabrication et commercialisation de **barres chocolatées gourmandes** dont les ingrédients sont issus de **l'agriculture biologique, durable et équitable**.



Discoveride

Service de tour guidé personnalisé de la ville de Bruxelles à l'aide de **triporteur à assistance électrique**. Ce moyen de transport, inédit et durable, offre un champ d'action étendu permettant une découverte des quartiers et commerces moins accessibles et méconnus des touristes.

Wonderloop

Boutique slow fashion pour hommes et femmes, à Bruxelles. **Marques et créateurs à la fois éthiques, éco-responsables et élégants**. Services aux clients pour leur permettre d'allonger la durée de vie de leurs articles.

Nils Design

Création et commercialisation d'une gamme de **meubles à usage de petits espaces d'habitation urbains** selon une méthode d'assemblage simple et visible en vue du recyclage.

Neocycle

Récupération de combinaisons en **néoprène usagées** provenant des écoles de sport nautiques belges et revalorisation en pochettes et sacoches pour ordinateurs portables.

La Conserverie

Station autonome de conservation pour fruits et légumes frais à domicile. Ce dispositif, basé sur une **technique d'humidification ultrasonique**, conserve les aliments plus longtemps et sans emballage.

Le Dispensaire

Cordonnerie artisanale et contemporaine qui a pour but de **redynamiser et revaloriser un métier** en y insufflant une force de proposition créatives ouverte sur les tendances actuelles.

2018

Mycélium

Biomatériau 100 % organique et biodégradable à base de **mycélium de champignon** qui sert à la fabrication de panneaux d'isolation acoustique en mycélium.

Tank

Distributeurs automatisés pour la **délivrance de produits solides et liquides** pour faciliter et révolutionner la vente en vrac.

Greenfy

Application smartphone qui est une **marketplace digitale pour la consommation éco-responsable** de produits locaux, provenant des producteurs, artisans et points de collecte géolocalisés dans l'application.

Senfinenco

Douche écologique pour festivals et événements sportifs: elle recycle (et filtre) son eau en temps réel et est facilement transportable, démontable et stockable.

Les gros outils

Coopérative de moyens et gros outillages pour professionnels de la construction.

Rawette

Conservation de légumes grâce aux **anciennes méthodes de la fermentation et du séchage**. Pour prolonger les saisons tout en mangeant local et amener plus de variété, de goûts, de couleurs et de vitamines dans notre assiette.

Ecotrip

Production **d'eaux essentielles pour le Food & Beverage** et laboratoire d'expertise en distillation de plantes en économie circulaire.

Sci-Fly

Aliments pour chiens à base d'insectes pour les maîtres soucieux d'offrir une nourriture de qualité à leurs amis à 4 pattes.

Ferugreen

Valorisation des déchets brassicoles pour en extraire de l'acide férulique et le revendre aux producteurs cosmétiques.

Moxies

Mocassins personnalisables en kit à faire soi-même.

2019

Solange

Langes lavables mis en location et nettoyés par des professionnels, à destination des particuliers et crèches bruxelloises.

Ceramicos

Alternative aux contenants à usages uniques dans le domaine des cosmétiques avec la création de **flacons et récipients en céramique réutilisables et artisanaux** pour des crèmes, huiles et beurres corporels.

Eco Fire Mat

Invention d'un **matériau écologique ininflammable à base d'eau et d'argile**, un polymère inorganique. UniQ Material Technology (UMT) a une résistance unique au feu, à la chaleur, à l'eau et aux agents chimiques.

Cohizy

Location à court, moyen et long terme d'**électroménagers neufs ou d'occasion** aux particuliers.

BeeSpice

Gamme de **produits gourmands issus des résidus de l'extraction apicole** bruxelloise (pains d'épices, barres de céréales, granolas, bonbons).

Loop Your Box

Mise à disposition de **contenants réutilisables** auprès de tout lieu distribuant de la nourriture dans des emballages jetables comme des restaurants, magasins, cantines...

ePark Bike

Parkings vélos (standards, électriques, de valeur, pliables) **sécurisés et connectés** autour d'une plateforme web.



2020

Bubble Oil

Transformation des **huiles usagées de cuisine en savons de ménage**, tant pour les particuliers que pour les restaurants.

Rolidoo

Jouets éducatifs inspirés de la pédagogie Montessori et adaptés à tous les enfants dès 18 mois (porteurs de handicap ou non), écoconçus, fabriqués à partir de plastique recyclé ou biosourcé.

Block2be

Conception de **meubles en modules standardisés, personnalisables et évolutif** grâce à un système d'assemblage simplifié et un large choix de dimensions, d'accessoires et de possibilités de configurations.

2021

Bercail

Une **auberge de jeunesse avec petite restauration**, le tout 100% local et avec ambition de promouvoir l'éco-tourisme bruxellois.

Build.Again!

Identifier et valoriser les **matériaux issus de la déconstruction voués à la destruction**, afin de fournir une offre en matériaux de réemploi aussi qualitative et accessible que celle du neuf.

C'Ramik

Donner de la visibilité aux céramistes belges, en proposant un canal de **vente en ligne spécialisé dans la poterie** appliquée aux besoins et aux pratiques modernes et écoresponsables.

Fibeltri

Technologie belge pour **séparer automatiquement les vêtements usagés par matière et par couleur** (retraitement textile industriel), et les réutiliser comme matières premières par la suite.

Mouches Blacksoldier

Récupération de co-produits organiques des industries bruxelloises pour les transformer en **protéines animales bas-carbone** grâce aux mouches soldat noir (alimentation brute pour animaux domestiques et compostage pour potagers).

Dans le sillage de greenlab.brussels

greenlab.brussels fait partie intégrante du tissu entrepreneurial bruxellois. Pour certain·e·s porteur·se·s de projet qui passent par son truchement, il y a eu un avant. Pour beaucoup – le plus possible – il y aura un après. À l'issue de leur parcours au sein de greenlab.brussels, ces entrepreneur·e·s bruxellois·e·s en devenir peuvent trouver conseils et/ou hébergement auprès d'autres acteurs et actrices bruxellois·e·s du soutien aux entreprises parmi lesquels deux partenaires de choix.



ICHEC PME, l'orfèvre de l'accompagnement entrepreneurial

Autre compagnon historique de la BSE Academy puis de greenlab.brussels : l'ICHEC PME. Nos équipes ont été séduites par ses techniques avant-gardistes en matière d'accompagnement entrepreneurial, tandis qu'ICHEC PME a été bluffé par la vision et les compétences internes entourant la création de la BSE Academy. Xavier de Poorter, entrepreneur dans l'âme, co-créateur d'ICHEC PME et intervenant fidèle de greenlab.brussels, précise : « Lors du lancement de la BSE Academy, je pense vraiment que la Région a été visionnaire car s'il est facile de discourir à propos de certaines choses, il s'avère souvent plus difficile de passer à leur concrétisation. Mais il y avait en son sein une équipe de qualité qui voulait vraiment faire bouger les choses. La compétence technique de Patricia Foscolo et de ses collaborateurs·ices a été un

élément clef. Patricia connaît le projet de l'intérieur, l'analyse avec une vision plus scientifique des choses. Cela autorise une certaine exigence par rapport à l'évolution du programme de manière générale et par rapport à l'accueil et à la sélection des projets en particulier. Je pense que ces deux éléments ont mené au succès continu et donc à la pérennité du programme. » Il insiste aussi sur ce qui constitue à ses yeux l'un des atouts bruxellois : la taille de la ville qui permet à Bruxelles l'émergence d'une dynamique particulière d'avant-garde sur un certain nombre de sujets entrepreneuriaux, dont les aspects durables. « Tout y est concentré et tout le monde se connaît », détaille-t-il. « Cela a la vertu de faciliter les contacts, les rendez-vous, le réseautage. Une vraie communauté s'est mise en place autour du durable. Parmi d'autres, greenlab.brussels en fait partie. C'est un élément qui a joué très positivement. »



Initialement, le rôle d'ICHEC PME devait se limiter au coaching, c'est-à-dire à l'accompagnement en one-to-one des projets, mais il s'est rapidement étendu à la co-conception du programme, en ce compris les aspects pédagogiques de contenus, d'outils, de compétences à apporter et d'animation du programme. Chaque année, Xavier de Poorter effectue donc quatre interventions en janvier avec en point de mire la durabilité des projets bien sûr, mais aussi leur potentiel socio-économique. « Si je crée un commerce durable, c'est très bien. Sauf que le client qui vient se fournir chez moi n'ira pas faire ses courses dans un autre magasin équivalent », explique-t-il. « Du point de vue socio-économique, c'est neutre, cela n'apporte rien. Or les financements publics, vitaux, viennent des taxes et impôts divers. Notre société a donc besoin d'une économie créatrice de valeur, génératrice de TVA, de cotisations sociales, d'impôt des personnes physiques, de taxes diverses, d'impôt des sociétés, ainsi que d'entrepreneur.e.s, des PME, TPE et indépendant.e.s, pour les financer.

Au sein de greenlab.brussels, nous essayons d'amener cette valeur ajoutée, ce contenu. » A l'appui de son propos, il cite l'exemple de Fyteko (voir p. 40). C'est en 2014 qu'il a rencontré les trois fondateurs de cette biotech alors en gestation et qui est aujourd'hui en train de devenir leader mondial dans le domaine des produits phytosanitaires : « Il y avait des tas de choses à régler dans leur business model, à propos de leur association. Ils ont très, très bien travaillé, ont décroché un prix à la sortie de la BSE Academy et ont été orientés vers Innoviris, où ils ont obtenu un très gros subside grâce auquel ils ont pu créer un laboratoire. Ils ont ensuite intégré un des incubateurs bruxellois liés à ce genre de projets puis ont pu mettre en place une levée de fonds indispensable à leur activité. Bref, ils ont fourni un travail énorme qui a fait de leur entreprise ce qu'elle est aujourd'hui et se traduit par une quinzaine d'emplois de très haut niveau... Sans le greenlab, je ne suis pas certain que tout cela aurait pu se réaliser de la même manière. C'est une matérialisation de la vision globale socio-économique. »

« Ils ont fourni un travail énorme qui a fait de leur entreprise ce qu'elle est aujourd'hui et se traduit par une quinzaine d'emplois de très haut niveau »

Le cluster circlemade : tout pour l'économie circulaire

Autre partenariat naturel pour greenlab.brussels : le cluster circlemade, réseau de référence en économie circulaire à Bruxelles. Depuis sa création en mai 2018, il accompagne ses membres dans leur démarche pour les aider à se développer et faciliter la présentation de leur offre commerciale avec un critère d'accès impératif : le modèle circulaire. Alexandra Lambert, coordinatrice de circlemade, détaille : « Nous avons défini quatre business modèles circulaires (allongement de la durée de vie du produit, réutilisation de ressources, économie de partage et de la fonctionnalité, approvisionnement durable) et sept catégories d'activité répondant aux besoins des citoyens (se loger, se nourrir, s'habiller, se divertir, s'équiper, s'installer, supporter l'économie circulaire). Tous nos membres doivent obligatoirement s'inscrire dans l'un de ces business modèles. »

Depuis sa création en mai 2018, il accompagne ses membres dans leur démarche pour les aider à se développer et faciliter la présentation de leur offre commerciale ...

Pas moins de 13 Alumni(*) ont rejoint ses rangs après avoir bouclé leur parcours de six mois au sein de greenlab.brussels. Certains figurent même parmi les entreprises pionnières fondatrices du cluster et ont intégré son board stratégique. « Le passage par greenlab.brussels ne constitue pas un présupposé, poursuit Alexandra Lambert, mais nous sommes attentifs aux entreprises qui en sont issues. Le cluster circlemade compte actuellement 78 membres dont nous attendons une certaine implication et à qui nous offrons un large éventail de services et d'activités : accompagnement individuel et collectif, missions internationales, partage de connaissances, visibilité du réseau vis-à-vis d'institutions et de grandes entreprises, réseaux sociaux, etc. »

<https://www.circlemade.brussels/>

(*)Lumency (2013) Fyteko (2014), SUMY (2014), EnVie (2015), Lili bulk devenu Bam! (2016), Looops (2016), Orybany (2016), Shayp (2016), Skyfarms (2016), Mon Cafetier (2017), Fais-le toi-même (2017), Boentje Café (2017), Bel Albatros (2018) – ont rejoint circlemade



Entre partenariat et compa- gnonnage

Impossible de mener à bien une success story comme celle de greenlab.brussels en solitaire ! Les partenaires sont indispensables pour apporter une haute valeur ajoutée à l'initiative.

greenlab.brussels et son prédécesseur BSE Academy ont réussi à susciter l'intérêt et la collaboration de structures qui ont pris une place importante dans la valorisation et la continuation de leurs accompagnements.

Triodos, la banque partenaire de la première heure

Première à rejoindre officiellement cette dream team, Triodos, la banque durable et éthique, est devenue partenaire de BSE Academy dès 2011, l'année même de la création de l'accélérateur. William Barrault, Teamleader Healthcare SME à la banque, accompagne ce partenariat depuis le début. « À l'origine, il était intéressant pour BSE Academy, futur greenlab.brussels, de nouer des contacts avec des partenaires financiers. Ce sont en effet des interlocuteurs importants pour les entrepreneur.e.s qui, confronté.e.s à l'obligation de rédiger leur business plan, s'interrogent sur la manière d'aborder une banque ou un investisseur. La banque Triodos étant orientée vers des projets à finalité sociale et environnementale, ses valeurs coïncidaient avec la volonté affichée par l'accélérateur de développer l'entrepreneuriat durable à Bruxelles. » En plus du prix Triodos de 2.500€ attribué à l'issue de chaque promotion en fonction de différents critères, dont la complémentarité de l'équipe récompensée et la capacité du projet à grandir et dupliquer non seulement à Bruxelles mais aussi ailleurs, la banque s'investit auprès des participant.e.s en

leur proposant formations et coachings visant à expliquer comment la banque fonctionne et analyse des demandes de crédit. « Originellement, nous désirions être un des acteurs de cet écosystème qui aide l'économie bruxelloise à se transformer et à devenir plus durable. Pour Triodos, il est très important d'être dans l'échange avec tous les partenaires qui comptent à Bruxelles autour de la durabilité », précise William Barrault qui se félicite de ce partenariat qu'il a vu grandir : « Le projet a démarré modestement et aujourd'hui, nous sommes nombreux autour de la table. J'ai aussi pu constater une amélioration qualitative du programme, de son contenu, de la qualité des entrepreneur.e.s sélectionné.e.s et des projets qu'ils présentent en fin de cycle. La qualité des business plans s'est très largement améliorée. Au début, nous avions affaire à beaucoup d'idées innovantes, visionnaires, un peu farfelues même, aux chances de réussite limitées. Aujourd'hui, avec des projets tels que Janine (voir p.35) dont le business plan est un peu plus traditionnel, le taux de concrétisation est beaucoup plus important. Je retiendrai le plaisir de côtoyer à la fois les membres du jury et les entrepreneur.e.s qui peuvent également nous apprendre beaucoup de choses. C'est très enrichissant et je pense que c'est le rôle d'une banque comme Triodos d'être là. J'espère donc que ce partenariat va se poursuivre. »

BeAngels privilégie le durable

Deux ans plus tard, BeAngels, réseau d'investisseurs privés dont les membres accompagnent et investissent une partie de leur propre patrimoine dans des entreprises innovantes, se joint à l'initiative. Il s'implique également dans le programme de formation et offre aux porteur.se.s des projets gagnants une entrée à son Forum d'investisseurs, sans avoir à passer par la sélection habituelle.

« Lorsqu'ils investissent, les business angels, qui sont férus d'innovation, veillent à apporter une contribution à l'entreprise », explique Claire Munck, CEO de BeAngels.

« Ils mettent à sa disposition leur expertise, leur expérience entrepreneuriale ou managériale et même leur carnet d'adresses. La plupart d'entre eux ont rejoint nos rangs séduits par l'opportunité de découvrir tous les mois des sociétés en train de se lancer et qui apportent sur le marché des nouvelles solutions ou de

nouvelles façons d'apporter des solutions existantes. Le rôle de notre association est de mettre ces investisseur.e.s potentiel.le.s en contact avec les porteur.se.s de projets que nous avons présélectionné.e.s. Nous aidons ces dernier.e.s à se préparer au mieux à la présentation et nous les accompagnons dans leurs discussions avec les business angels. Lorsqu'on présente devant des investisseurs, on n'est pas là pour vendre son produit ou son service. On parle d'investissement dans une société qui comprend un produit ou un service innovant. Une fois l'investissement réalisé, nous fournissons un écosystème de soutien en plus de l'aide apportée par le(s) business angel(s) entré(s) au capital. Nous sommes également en mesure d'apporter des solutions de financement plus tard dans le développement de la société. » La coopération avec l'Illa Région de Bruxelles-Capitale et ses différents outils d'accompagnement à la création ou au financement d'entreprises, dont



évidemment hub.brussels, est une chose établie de longue date. BeAngels ne pouvait qu'être séduit par greenlab.brussels : « Cette initiative nous a intéressés à plusieurs titres », détaille Claire Munck. « Lors du workshop consacré à la chaîne du financement et au rôle de chaque acteur.rice du financement, nous avons l'occasion d'expliquer aux porteur.se.s de projet ce qu'est le capital risque et le rôle des business angels. Nous sommes également représentés dans le jury qui, à l'issue des six mois d'accompagnement, décerne le prix greenlab. Celui-ci offre à l'entrepreneur.e. récompensé.e la possibilité entre autres de participer à l'un de nos forums d'investissement sans frais fixes et au moment le plus approprié parce que tous les projets sortant de l'accompagnement greenlab.brussels ne sont pas mûrs pour être présentés d'emblée à des investisseur.e.s. Par ailleurs, l'accompagnement greenlab.brussels constitue pour nous une source de projets dans le domaine de l'innovation durable, très appréciés par nos membres et particulièrement depuis l'épidémie de covid. Le financement de la société Shapp (voir p.26) est assez représentatif. C'est seulement un an après avoir reçu le prix BeAngels qu'Alexandre McCormack a participé à l'un de nos forums et y a décroché un financement via des membres du réseau. »



Greenbizz : un incubateur pour projets durables

Encore fallait-il héberger les activités du programme. Dans un premier temps, BSE Academy a trouvé asile auprès de l'**Atelier des Tanneurs & Village Partenaire**. À partir de 2016 cependant, un partenariat lie naturellement greenlab.brussels et l'incubateur régional **Greenbizz** qui accueille tous les ateliers et formations de l'incubateur et offre 3 mois d'hébergement aux gagnant.e.s. du prix greenlab. Jean Marc Bryskère, le maître des lieux, replace cette hospitalité dans son contexte : « *Nous sommes les hébergeurs des activités de greenlab.brussels. Nous accueillons dans nos locaux la première session de tri des candidatures qui se déroule en fin d'année, les séminaires et conférences de greenlab.brussels tous les mercredis en fin de journée, les sessions de pitching et les finales avec la présentation des gagnant.e.s. Par la même occasion, cela nous permet de montrer aux porteur.se.s de projet que Greenbizz existe et peut les accueillir à l'issue de leur passage chez greenlab.brussels. Trois mois d'hébergement gratuit dans nos locaux constituent d'ailleurs l'un des prix offerts au premier lauréat ou à la première lauréate de greenlab.brussels, histoire de lui mettre le pied à l'étrier, de lui permettre de s'installer sans que cela coûte de l'argent dans la phase de lancement. Nous offrons de l'hébergement*

mais aussi l'accès à l'écosystème de l'économie durable à Bruxelles. Être hébergé chez Greenbizz signifie faire partie de ce monde, facilite les contacts, le business. Ceux et celles qui sont dans ce milieu ou veulent l'intégrer ont donc tout intérêt à rejoindre Greenbizz. » Jean-Marc Bryskère ne manque pas de rappeler l'intérêt de Greenbizz au-delà même du parcours greenlab : « *La vocation de greenlab.brussels est de soutenir les aspirant.e.s entrepreneur.e.s en phase de conception et de création de leur projet. Ils et elles sortent des six mois de formation avec un business plan et en ayant testé leur projet, leur produit, leur service et sont en situation de décider d'y aller ou non. C'est là que nous intervenons. Notre mission est de soutenir l'entrepreneuriat durable. Nous accueillons des sociétés à partir du moment où elles entrent en phase de lancement ou de développement. Nous sommes donc tout à fait indiqués pour accueillir des start-ups qui auront développé leur projet dans le cadre du greenlab, l'idée étant d'offrir une continuité dans le soutien aux startups en économie durable. »*

<https://www.greenbizz.brussels>

« Être hébergé.e chez Greenbizz signifie faire partie de ce monde, facilite les contacts, le business. »



Growfunding pour un crowdfunding bruxellois et durable

En 2019, Growfunding, plateforme belge de civic crowdfunding mettant en lien des personnes et des ressources afin de soutenir des projets qui rendent notre société plus résiliente et plus durable, a rejoint les partenaires historiques de greenlab.brussels. À l'exemple de la banque Triodos et de BeAngels, il participe activement à certains ateliers et propose aux gagnant.e.s un accompagnement personnalisé tant en termes de préparation que d'optimisation pour le lancement d'une campagne de crowdfunding.

Elodie Dossogne est l'une des cinq coaches qui animent cette plateforme. Elle en relate la genèse et la philosophie : « Nous sommes né.e.s d'un projet de recherche de la haute école néerlandophone Odissee installée à Bruxelles depuis 2014. Il en est résulté en 2016 la création d'une asbl indépendante dont le but est de proposer du crowdfunding civique aux porteur.se.s de projets à impact sociétal au sens très large désireux de faire appel au financement participatif. » Growfunding accompagne donc tant des projets d'économie circulaire et d'économie sociale, que des asbl travaillant avec des primo-arrivant.e.s ou encore des projets artistiques, pour autant que ces projets apportent une plus-value à la ville ou à une communauté concernée. « Nous sommes à la fois un acteur d'accompagnement de l'entrepreneuriat, et un acteur financier dans

la mesure où nous aidons ceux et celles qui nous sollicitent à accéder facilement à des sources de financement. » En toute logique, Growfunding participe aux sélections et aux différentes séances de pitching, et intervient dans le parcours des aspirant.e.s-entrepreneur.e.s au sein de greenlab.brussels au moment où les différents modes d'accès aux financements sont évoqués. « L'idée est d'intervenir en tant qu'acteur possible, détaille Elodie Dossogne. Notre présence se justifie aussi par le fait que nous constituons un tremplin très accessible pour certains projets tels que ceux qui doivent recourir au prototypage. Le crowdfunding est une belle façon de faire connaître et d'engager une communauté autour d'un projet. Les liens se sont noués assez rapidement. J'ai ainsi eu l'occasion d'accompagner des porteur.se.s de projets à différents stades du parcours. Il est toujours intéressant d'apprendre comment les choses se passent de l'intérieur, de rencontrer les différents intervenant.e.s et de découvrir le type de projets présentés. »

Depuis sa création en 2016, Growfunding accompagne chaque année plusieurs dizaines de projets. Parmi eux, des campagnes initiées par des Alumni de greenlab.brussels tels que Fais-le toi-même, Orybany, Wonderloop, Boentje Café ou Le Dispensaire, qu'ils aient bénéficié ou non de l'accompagnement personnalisé offert par l'asbl aux projets récompensés par l'accélérateur. Et ils ne seront certainement pas les derniers.



Mais encore

Parmi toutes celles et tous ceux qui ont permis au projet greenlab.brussels de se concrétiser, il faut aussi mentionner Groupe One qui intervient lors de la sélection annuelle des projets et s'occupe de leur coaching durant les 6 mois d'accélération, en collaboration avec d'autres coaches professionnels indépendants. Sans oublier nos expert.e.s internes et externes, qui contribuent également au succès du greenlab.

Chacun de nos partenaires contribue à son échelle à l'évolution positive du programme et à l'émergence à Bruxelles d'un nombre croissant de belles entreprises durables qui continuent à s'y développer ; le greenlab leur en est sincèrement reconnaissant.



Project Coordination

Virginie Smans, Patricia Foscolo,
Hélène Servais (toutes de hub.brussels)

Copywriting

Catherine Aerts pour hub.brussels

Layout

Everything is Fun

Photographies

hub.brussels

Plus d'infos
www.hub.brussels

Éditeur responsable
Isabelle Grippa, Directrice générale.

Numéro BCE
0678.485.603

hub.brussels
Chaussée de Charleroi 110
B - 1060 Bruxelles